

# ACUMEN





4 LANGUES  
DISPONIBLES EN LIGNE

FRANÇAIS  
ENGLISH  
ITALIANO  
ESPAÑOL

ACUMEN

« JE NE VEUX PAS GAGNER MA VIE,  
JE L'AI. »

Ces mots de l'un des génies du XX<sup>e</sup> siècle, Boris Vian, ont inspiré notre numéro de juillet : des artistes animés par le désir et la passion, par une force quasi mystique, à qui l'on doit des œuvres monumentales, dérangeantes, bouleversantes, des créations qui nous interrogent, nous bousculent, nous répondent...

C'est certainement ce qui a dû animer le duo de designers parisiens du studio BellonBouillot, avec leur œuvre spectaculaire intitulée *PAW Travertino*, inspirée des collections de sculptures antiques du Musée du Louvre. Une assise à la silhouette ronde et confortable, fabriquée à partir d'un bloc de pierre massif. Des mois de travail et de prototypes ont été nécessaires pour aboutir à la pièce idéale, entre puissance et élégance.

À découvrir également dans notre numéro : Ricardo Bofill, l'un des chefs de file de l'architecture postmoderne, et son époustouflante réalisation « Les Espaces d'Abraxas » à Noisy-Le-Grand. Le grand maître n'avait peur de rien et n'imposait aucune limite à ses nombreux projets qui, pour certains, relevaient du défi. Résultat ? Des réalisations stupéfiantes qui résonnent toujours aujourd'hui et pour longtemps encore.

Autres réalisations monumentales, celles du duo Michael Elmgreen & Ingar Dragset, exposées au Centre Pompidou-Metz jusqu'en 2024. Les artistes scandinaves sont connus pour leurs installations déstabilisantes : on se souvient de leur boutique Prada factice installée en plein désert texan en 2005, ou encore du collectionneur d'art noyé, flottant dans sa piscine, à la Biennale de Venise en 2009. Ici, leurs créations bouleversent une nouvelle fois nos repères sociaux et spatiaux ancrés dans notre inconscient collectif. À voir absolument.

Nous avons également été happés par la personnalité du directeur artistique Wassim Fakhoury. Son studio de création multidisciplinaire See The Act, créé avec son ami Sami Semaan en 2020, est le lieu où il peut imaginer, concevoir et produire toutes sortes de contenus, en affirmant sa force créative et son envie de liberté totale.

Après un parcours semé d'embûches, il compte désormais comme clients Gucci, Valentino, Bulgari, Elie Saab... et son nom fait désormais partie de la grande sphère artistique du moment.

Enfin, dans notre rubrique cinéma, nous avons eu envie de poser notre lumière sur la jeune réalisatrice Flóra Anna Buda, Palme d'or du court-métrage au dernier Festival de Cannes pour son film d'animation *27*. Cette œuvre raconte avec tendresse et fantaisie la vie sexuelle contrainte et les fantasmes d'une jeune femme de vingt-sept ans, obligée de vivre chez ses parents. Des images et des textes magnifiques, un film engagé et poétique, tout simplement bouleversant.

Et je terminerai cet édito en évoquant *Virgin Suicides*, l'œuvre cinématographique devenue culte qui ressort en salle vingt-trois ans plus tard... Univers mélancolique, jeunes filles diaphanes... On se souvient de cette très belle BO et des tubes du groupe Air qui accompagnent le film et dont quelques notes suffisent à créer cette atmosphère unique qui fait du premier long métrage de Sofia Coppola l'un des classiques instantanés de l'histoire du cinéma. On se dit surtout que le mystère des sœurs Lisbon n'a rien perdu de son aura.

Nous remercions l'architecte d'intérieur Francesco Meneghello, à qui l'on doit la couverture de notre numéro de juillet, ainsi que l'ensemble de nos contributeurs qui, animés eux aussi par la passion et le désir d'écrire, nous font découvrir de véritables talents.

Belle lecture à tous !

MÉLISSA BURCKEL

COUVERTURE

© Francesco Meneghello

ÉDITORIAL



© David Luraschi



© Anne Imhof



© Martin Essl

## DESIGN

- 12 LA YETI COLLECTION DE KEN KELLEHER
- 16 BD BARCELONA À L'HONNEUR PAR DAVID LURASCHI
- 21 LA KNITTY LOUNGE CHAIR ALLIE STYLE ET CONFORT
- 24 3DAYSOFDESIGN
- 40 SAINT LAURENT CRÉE UN PONT AVEC L'ART DU BURKINA FASO
- 47 BELLONBOUILLOT STUDIO
- 50 PIERRE PAULIN / OSCAR NIEMEYER

## ARCHITECTURE

- 58 L'ART ET LA CULTURE CÉLÉBRÉS À EL GOUNA
- 64 LES ESPACES D'ABRAXAS
- 72 L'ARCHITECTURE SILENCIEUSE FACE À LA NATURE
- 79 FORTERESSE BRUTALISTE DANS LA JUNGLE MAYA
- 84 BAUHAUS STYLE
- 90 RÉGIS BOTTA
- 94 UN LOFT ENTRE ART ET DESIGN SIGNÉ FRANCESCO MENEHELLO

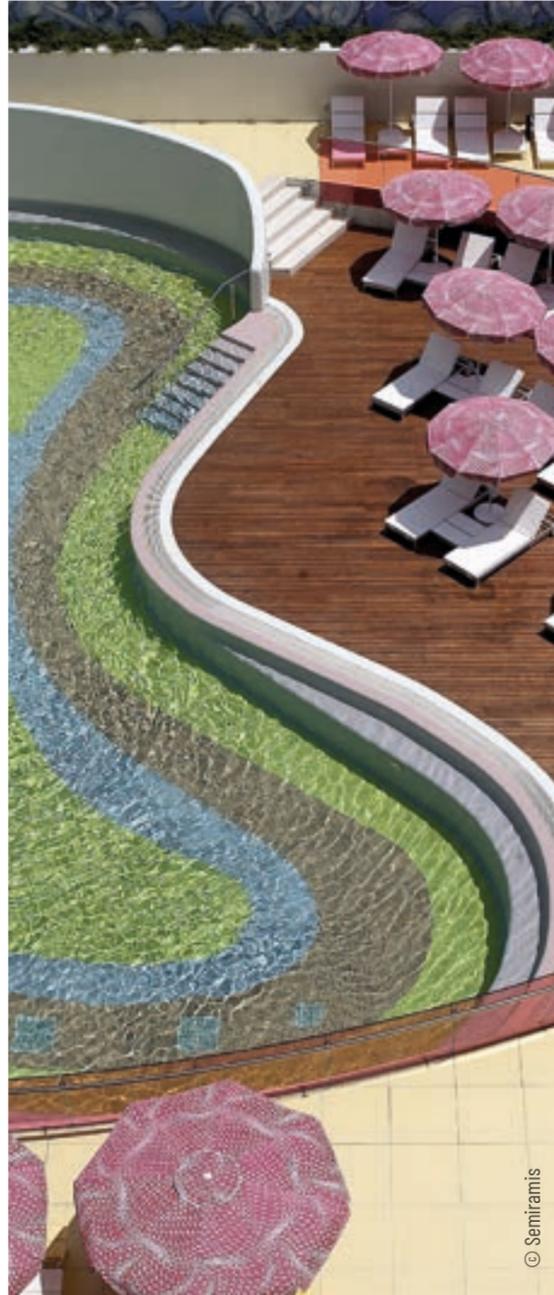
## ART

- 102 ELMGREEN & DRAGSET
- 109 ART BASEL
- 114 FIORENZA MENINI
- 121 LAURENT LAFOLIE
- 126 « COSMIC TRIP »
- 131 TAISSIA CHERKASOVA

## PHOTOGRAPHIE

- 134 LES RÉCITS PHOTOGRAPHIQUES DE MARTIN ESSL
- 141 LA SUBLIMATION DU QUOTIDIEN DANS L'OBJECTIF DE CHRISTIAN VOGT
- 147 CLAUDE BATHO & ERICA LENNARD
- 152 54<sup>ES</sup> RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE
- 159 STEFANIE LANGENHOVEN OU LA CONSCIENCE DE SOI
- 164 CARLOS LEAL
- 169 SIMONE KAPPELER
- 173 COUP D'ŒIL

# SOMMAIRE



## CINÉMA

- 176 VIRGIN SUICIDES DE SOFIA COPPOLA
- 189 « L'EXPÉRIENCE MONROE »
- 194 FLÓRA ANNA BUDA
- 198 GRETA GERWIG
- 202 BARBIE'S DREAM

## SPHÈRE MODE

- 211 LE TEMPLE CRÉATIF DE WASSIM FAKHOURY
- 218 L'ART DU STYLE AU MASCULIN
- 224 CHRISTOPHER RAXXY
- 228 SIMON ELLIS
- 234 UMA WANG ENVELOPPE LES CORPS AVEC GRÂCE
- 238 BIJOUX ANTIQUES : POUVOIR ET MAGIE
- 243 MAGNETIC DIVINITY

## GASTRONOMIE

- 254 MATSUHISA MYKONOS
- 261 PHILOS
- 265 BAO
- 268 L'AUBE
- 273 PRINCIPE CERAMI

## VOYAGE

- 280 LA GRÈCE, TERRE DES DIEUX, DU SOLEIL ET DE LA MER
- 286 VOYAGE HYPNOTIQUE
- 304 SEMIRAMIS HOTEL

# SOMMAIRE

© Gregory Boussac

© Pelle Crépin

© Semiramis



TENDANCE

# LA YETI COLLECTION DE KEN KELLEHER

ÉTATS-UNIS - MASSACHUSETTS

**Après les sculptures abstraites géantes, l'artiste et sculpteur américain ajoute une nouvelle corde à son arc en explorant la conception d'intérieur.**

Pour Ken Kelleher, les meubles sont tout autant un élément de plaisir qu'une riche histoire de contributeurs. « *Qu'il s'agisse d'un lieu personnel, corporatif, communautaire, institutionnel, je vois l'art comme un moyen d'engagement pour provoquer la réflexion, le dialogue, l'introspection et la conversation* », explique-t-il. Son projet fantaisiste « The Yeti Collection » répond ainsi à ce désir d'élargir son expertise en travaillant avec les meilleurs fabricants et artisans pour l'aider à réaliser sa vision. Cette série fait la part belle à un ensemble de tables, fauteuils, lustres et sculptures, imaginés en poils de yéti, le légendaire abominable homme des neiges. L'artiste nous transporte cependant dans une histoire qui prend une tout autre tournure. « *Le Giant Surfing Yeti est originaire des montagnes d'Australie. Au fil du temps, cette créature anthropomorphe a migré vers les*

*plages, comme celles de Noosa et Snapper Rocks, et a pris l'habitude de surfer.* » Le Baby Yeti Surfer est son petit frère. La table basse, jouant sur l'idée d'une planche de surf, est forgée en acier inoxydable doré. « *Ils aiment aussi jouer de la musique rock et du didgeridoo* », ajoute Ken Kelleher, qui poursuit ainsi ses pérégrinations ludiques pour mieux sonder la nature mystérieuse et profonde des choses.

NATHALIE DASSA

KENKELLEHER.COM  
@ANCHORBALL





ESPAGNE - BARCELONE

## BD BARCELONA À L'HONNEUR PAR DAVID LURASCHI

La firme de design fondée en 1972 continue de célébrer ses 50 ans d'existence et de production en plein cœur de L'Anneau Olympique. BD Barcelona présente ici un corpus d'œuvres, considéré comme le meilleur de sa production, dans une campagne shootée par le photographe franco-américain David Luraschi, connu pour son travail haut en couleur avec Jacquemus. La société espagnole nous emmène dans ce lieu emblématique, sis au sommet de la montagne de Montjuïc, conçu par les architectes Federico Correa et Alfonso Milà pour les Jeux olympiques de 1992. David Luraschi fait le choix de placer cette sélection de pièces mythiques et contemporaines comme des personnages d'une histoire. Le vase *Shiva* d'Ettore Sottsass, le tabouret *Calvet* d'Antoni Gaudi, la chaise *Showtime Nude* de Jaime Hayon ou encore le sofa *Dalilips*, la lampe *Bracelli* et le fauteuil *Leda* de Salvador Dali font merveilleusement le show sous le soleil ibérique. Si aujourd'hui BD Barcelona Design a été racheté par le magazine *Apartamento* et Ricardo Bofill Taller de Arquitectura, reste encore l'un de ses fondateurs, Oscar Tusquets, qui s'accompagne d'autres grands noms du design, de l'art et de l'architecture, pour une nouvelle ère pleine de perspectives.

NATHALIE DASSA

[BDBARCELONA.COM](http://BDBARCELONA.COM)






SLOVÉNIE

# LA KNITTY LOUNGE CHAIR ALLIE STYLE ET CONFORT

La designer slovène Nika Zupanc continue d’offrir un regard novateur sur le marché du design de produit et d’intérieur avec des pièces originales, séduisantes et à la charge émotionnelle forte. Celle qui se décrit comme une « rebelle glamour » puise son inspiration dans son intuition poétique, ses luttes avec les stéréotypes d’une industrie à prédominance masculine et ses relations durables avec les technologies. Sa nouvelle conception pour la marque néerlandaise Mooui en est un exemple récent. La *Knitty Lounge Chair* est une combinaison d’ampleur et de douceur, inspirée des nœuds d’amarrage qui sécurisent les navires. La créatrice a pensé l’assise comme « une icône de la relaxation », créée avec des « fils » extra-larges qui ressemblent à des cordes de bateau. Le fil est recouvert d’un tissu tricoté, décliné dans une jolie palette de couleurs. Le motif ajoute de la texture et marque un retour tactile au design. Mooui et la designer souhaitent ainsi rappeler les joies du tricot et du tissage. La réussite de cette pièce signature, ce sont aussi ses proportions, plus grandes que nature. Imposante au regard, la *Knitty Lounge Chair* s’ajoute aux prouesses créatives de Nika Zupanc, qui compte dans ses collections des marques comme Qeeboo, Sé, Moroso, Natuzzi et Dior, repoussant les possibilités infinies du design.

NATHALIE DASSA

MOOUI.COM  
 .....  
 NIKAZUPANC.COM  
 .....





DANEMARK - COPENHAGUE

## 3DAYSOFDDESIGN

### 4 NOMS À RETENIR

Dix ans après son lancement, le rendez-vous 3DAYSOFDDESIGN s'est taillé une place de choix dans le cœur des amateurs de la discipline. *Acumen* vous propose de découvrir 4 talents sélectionnés parmi les 290 marques présentées lors de la dernière édition du festival, du 7 au 9 juin 2023, en plein cœur de la capitale danoise.

**HELLE MARDAHL STUDIO**

Helle Mardahl Studio se situe à la rencontre de l'art et de la fonctionnalité. Une rencontre de deux mondes qui génère un univers de rêve, et des conceptions de verre richement colorées et excentriques. Influencée par des souvenirs nostalgiques de l'enfance et des films iconiques comme *Alice au pays des merveilles* ainsi que *Charlie et la chocolaterie*, la collection de verre de Helle Mardahl dessine un concept sucré et magique. Diplômée de la vénérable Central Saint Martins à Londres, Helle Mardahl est une artiste et designer qui officie aussi bien dans la sculpture que dans les installations et l'art du verre. À la fois simple et extravagante, chacune de ses pièces est conçue au moyen de la technique ancestrale et organique du verre soufflé à la bouche, proposant ainsi des récits singuliers et uniques.







**BLÅ STATION**

Entreprise familiale située dans ce qui était autrefois une usine de couture à Åhus, sur la côte sud-est de la Suède, Blå Station se présente comme une maison d'édition aussi agitée que l'océan. Mettant un point d'honneur à cultiver la curiosité, elle poursuit sa recherche de l'inattendu, encore à découvrir. Sa participation à 3daysofdesign offrait l'occasion de découvrir *Max*, une assise moelleuse et généreuse dessinée par Johan Ansander.



**GUBI**

À la frontière de la beauté historique et de l'esthétique contemporaine, Gubi est de ces maisons d'édition qui célèbrent le meilleur des deux mondes, de deux époques. En plus de redécouvrir et de réintroduire des trésors perdus de l'histoire du design pour les transmettre aux générations à venir, Gubi collabore avec une liste de cabinets de design visionnaires internationaux triés sur le volet, pour créer des icônes pour demain. Un passage à Copenhague était l'occasion de découvrir les classiques réédités de GamFratesi, Wikkelsø, Frattini et Tynell, mais aussi la collaboration très new-yorkaise GUBI x Noah, inspirée par l'attrait pour la vie côtière.

© GUBI

34





## FORA PROJECTS

Fora Projects est une entreprise explorant les liens entre le meuble et l'objet. Leurs pièces, que les créateurs présentent comme « bien pensées », sont fabriquées à partir de matériaux naturels solides d'origine locale dénichés à proximité de leur propre usine de production sur la côte Adriatique de la Croatie. L'objectif ? Inspirer une consommation plus responsable en développant des objets designés distincts et significatifs qui perdureront à travers les générations, fabriqués avec soin pour l'artisanat et dans le respect de nos ressources. Comme le nom de la société l'indique (« fora » est le pluriel de « forum » – un espace d'échanges), leur but est de construire à partir d'un état d'esprit collectif, en invitant des designers et des artistes à participer à l'élaboration de la maison d'édition.

### LISA AGOSTINI

3DAYSOFDESIGN.DK  
 HELLEMARDAHL.COM  
 BLASTATION.COM  
 GUBI.COM  
 FORAPROJECTS.COM

© Fora Projects

38



39

BURKINA FASO - OUAGADOUGOU

## SAINT LAURENT CRÉE UN PONT AVEC L'ART DU BURKINA FASO

La maison française a toujours dialogué avec les artistes. En 1965, Yves Saint Laurent présentait une collection hommage à Mondrian en traduisant l'univers du peintre. Ensuite, il développa les mondes de Serge Poliakoff et de Tom Wesselmann. Il parvint à accomplir une translation de tableaux en deux dimensions en une nouvelle œuvre d'art en trois dimensions, mettant ainsi l'art « en mouvement ».

*« Tel un fleuve, mon imagination a charrié avec le temps toute la musique, la peinture, la sculpture, la littérature, cela même que Nietzsche appelait les fantômes esthétiques sans lesquels la vie serait intenable, fantômes qui protègent mon existence et que les collections incarnent »,* expliquait Yves Saint Laurent.

En 2023, la marque de luxe continue de soutenir des artistes internationaux en exposant les créations de Maison Intègre au sein de la boutique Rive Droite ainsi qu'à Los Angeles.



42



DESIGN



43



Maison Intègre est une entreprise conçue pour promouvoir l'artisanat local du Burkina Faso. Elle a été fondée en 2017 par Ambre Jarno dans la capitale Ouagadougou. Installée depuis l'âge de 24 ans au « pays des hommes intègres », Ambre Jarno s'est rapidement intéressée à l'art africain. Une passion dévorante qui l'a amenée à rencontrer des artisans, mais surtout à accéder à des savoir-faire ancestraux, dont la technique de coulée du bronze à la cire perdue.

Aujourd'hui, la créatrice collabore avec une quinzaine d'artisans qui imaginent des meubles et objets en bronze réalisés à partir de métal recyclé et de matériaux naturels. Derrière l'apparente simplicité des designs se cache une grande complexité.

Une démarche de qualité et d'excellence qui la poussera à créer l'Association Maison Intègre (AMI) destinée à développer, soutenir et accompagner cette communauté artisanale afin de lui proposer un environnement vertueux qui lui bénéficie dans la durée.

Maison Intègre collabore avec des clients privés, des designers, des architectes, des artistes et des marques de luxe comme Saint Laurent qui s'engagent à soutenir cette activité en présentant des œuvres.

**THOMAS DURIN**

SAINT LAURENT MAISON INTÈGRE  
SLRD PARIS ET LOS ANGELES  
MAISONINTEGRE.COM



ÉTATS-UNIS - NEW YORK

# BELLONBOUILLOT STUDIO

## INSPIRATIONS ANTIQUES

Guillaume Bellon et Antoine Bouillot sont les esprits créatifs qui se cachent derrière le cabinet de design parisien BellonBouillot. En exclusivité pour la galerie new-yorkaise STUDIOTWENTYSEVEN, le duo a conçu et créé la collection « PAW ». Fascinés depuis toujours par les antiquités grecques, étrusques et romaines du Louvre, les designers ont exploré les collections de sculptures antiques du célèbre musée français, avec pour objectif de forger une conversation à travers les décennies. Le résultat ? Une expérience qui a inspiré la *PAW Travertino*. Évoquant la vision surréaliste d'une chaise longue à la silhouette ronde et confortable, l'assise a été fabriquée à partir d'un bloc de pierre massif. Éditée en seulement huit exemplaires, la *PAW Travertino* affiche un équilibre parfait entre technologie de pointe et savoir-faire artisanal. En effet, les pièces ont été sculptées par des artisans italiens exceptionnels, dont le talent a été associé à la robotique pour capturer l'essence de la pièce.



Ainsi, les courbes complexes de la *PAW* ont été polies à la main pendant des jours afin de générer une sensation de douceur et le rendre plus confortable, ce qui était le but ultime. Des mois et de nombreux prototypes ont été nécessaires afin de créer une pièce où s'asseoir devient un réel plaisir. Les designers l'assurent, ce bloc de pierre est maintenant l'endroit idéal pour un moment de réflexion méditative. Disponible dans différentes pierres comme le travertin, le marbre, mais aussi l'onyx rose et l'onyx vert, la *PAW Travertino* brouille notre perception de l'histoire et du temps, à la fois brute et précieuse, comme les sculptures parfaites des merveilles grecques et romaines du Louvre. La ligne *PAW* existe également en laine pour une sensation de confort absolu dans un design alliant élégance et puissance.

LISA AGOSTINI

STUDIOTWENTYSEVEN.COM  
 @STUDIOTWENTYSEVEN  
 @COMKNERGAY

FRANCE - LE PUY-SAINTE-RÉPARADE

# PIERRE PAULIN / OSCAR NIEMEYER

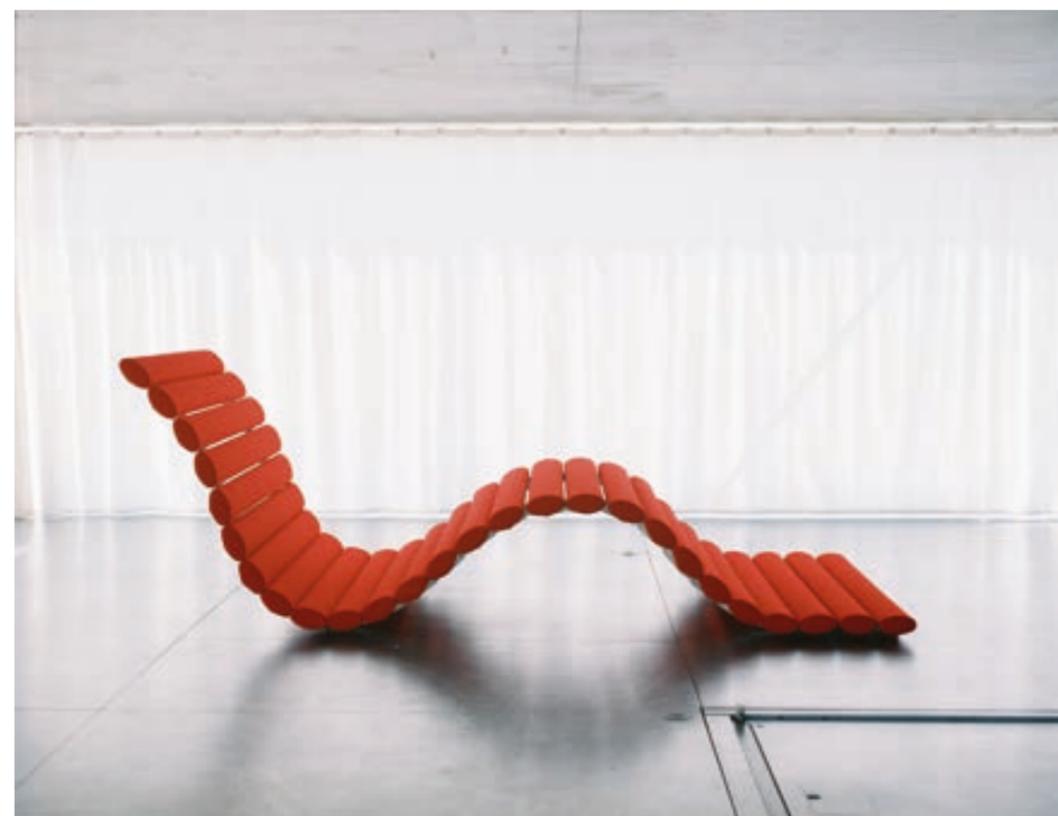
## DES IDÉES COURBES, DES FORMES LIBRES

Déployés à fleur de sol, et même sur les murs à partir des années 1990, les tapis-sièges de Pierre Paulin font corps avec l'espace et s'y propagent.

Réminiscences des tapis-jardins orientaux et des tatamis japonais, dont le designer découvre les usages en 1970 lors d'un voyage à Osaka puis en Inde, mais aussi rêve de tapis volant modulable (attesté par un dessin réalisé en 1966), ces meubles hybrides donnaient forme à un espace de vie « flottant » et à un nouveau mode de vie occidental à l'horizontale... Composés d'une bâche en toile enduite et d'un tapis de laine, leurs angles relevés faisant dossiers permettent de créer un environnement à part entière. Déclinés à partir de 1972 selon une grille géométrique s'appuyant sur le principe de l'origami, ils sont les éléments essentiels du *Programme Pierre Paulin* demeuré à l'état de projet jusqu'à ce qu'il voie le jour en 2014, soit cinq ans après la mort de son concepteur.

Après la Villa Lemoine, maison-boîte moderniste iconique réalisée dans les environs de Bordeaux par l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, puis la blanche Yukigaya House de Yoshio Taniguchi à Tokyo, c'est dans l'édifice tout en courbes dessiné par le célèbre architecte brésilien Oscar Niemeyer pour le Château La Coste, en Provence, que sont exposées les pièces imaginées entre 1969 et 1972 dans le cadre de ce programme résidentiel modulaire.





### « PAYSAGE HABITABLE »

Permettant à chacun d'être « l'architecte de son propre intérieur » en combinant les différents éléments selon ses envies et ses besoins, et offrant des configurations multiples, ce mobilier modulaire crée un « paysage habitable » aléatoire ondoyant et mouvant. Un espace de vie sur mesure prônant un nouvel art de vivre dont six maquettes déclinent les configurations possibles des modules tandis que c'est le Modèle 5 du *Programme Paulin* que l'exposition met en scène. Aux lignes ondoyantes du pavillon Niemeyer répondent les « formes libres » et sensuelles imaginées par Paulin pour décroquer l'espace. Outre les systèmes d'étagères modulables, du *Tapis Siège* (1968) aux modules organiques de l'*Ensemble Dune* (1970), les pièces témoignent de la vision éminemment moderne, non statique, de l'espace chez Paulin : tel un origami géant, le sol se plie et s'articule pour qu'on s'y assoie...

Parmi les autres pièces phares du *Programme*, citons encore le fameux canapé *Big C* et son fauteuil assorti ou la *Moon Table* aux irrésistibles lignes courbes.

**STÉPHANIE DULOUT**

CHÂTEAU LA COSTE  
2750 ROUTE DE LA CRIDE, LE PUY-SAINTE RÉPARADE  
[CHATEAU-LA-COSTE.COM](http://CHATEAU-LA-COSTE.COM)



02

ARCHITECTURE

ÉGYPTE - EL GOUNA

# L'ART ET LA CULTURE CÉLÉBRÉS À EL GOUNA

Le cabinet londonien Seilern Architects a conçu le Gouna Plaza pour accueillir la cinquième édition du Festival du film d'El Gouna. Cette place insulaire est la première conception d'un développement en trois phases au cœur de cette station balnéaire égyptienne, sise sur la côte ouest de la mer Rouge.

© Avec l'aimable autorisation de Studio Seilern Architects





Ce projet monumental, étendu sur 51 600 m<sup>2</sup> au total, comptera à terme une salle de concert de 600 places, un centre de conférences de 2 000 places et un autre espace à ciel ouvert. En raison du climat désertique et subtropical, la structure en béton a été pensée en colonnades ornées d'arches pointues, fonctionnant comme des allées de circulation. C'est ce qui lui confère son caractère parfaitement distinctif. Ce type de conception s'inspire de l'architecture égyptienne et mauresque, une approche symbolique enracinée dans l'histoire culturelle de la région. La proximité des plans d'eau a également été décisive pour installer le complexe au milieu d'un grand lagon de « près de 10 millions de litres d'eau ». Ce système gravitaire (réseau de distribution d'eau) est alimenté non par des pompes mais par des puits existants, et relié à la rivière. Ce projet spectaculaire représente ainsi une étape déterminante dans l'évolution culturelle d'El Gouna, amenée à devenir « un pôle majeur de performances, d'expositions, d'événements et d'échanges autour des arts ».

**NATHALIE DASSA**

[STUDIOSEILERN.COM](http://STUDIOSEILERN.COM)

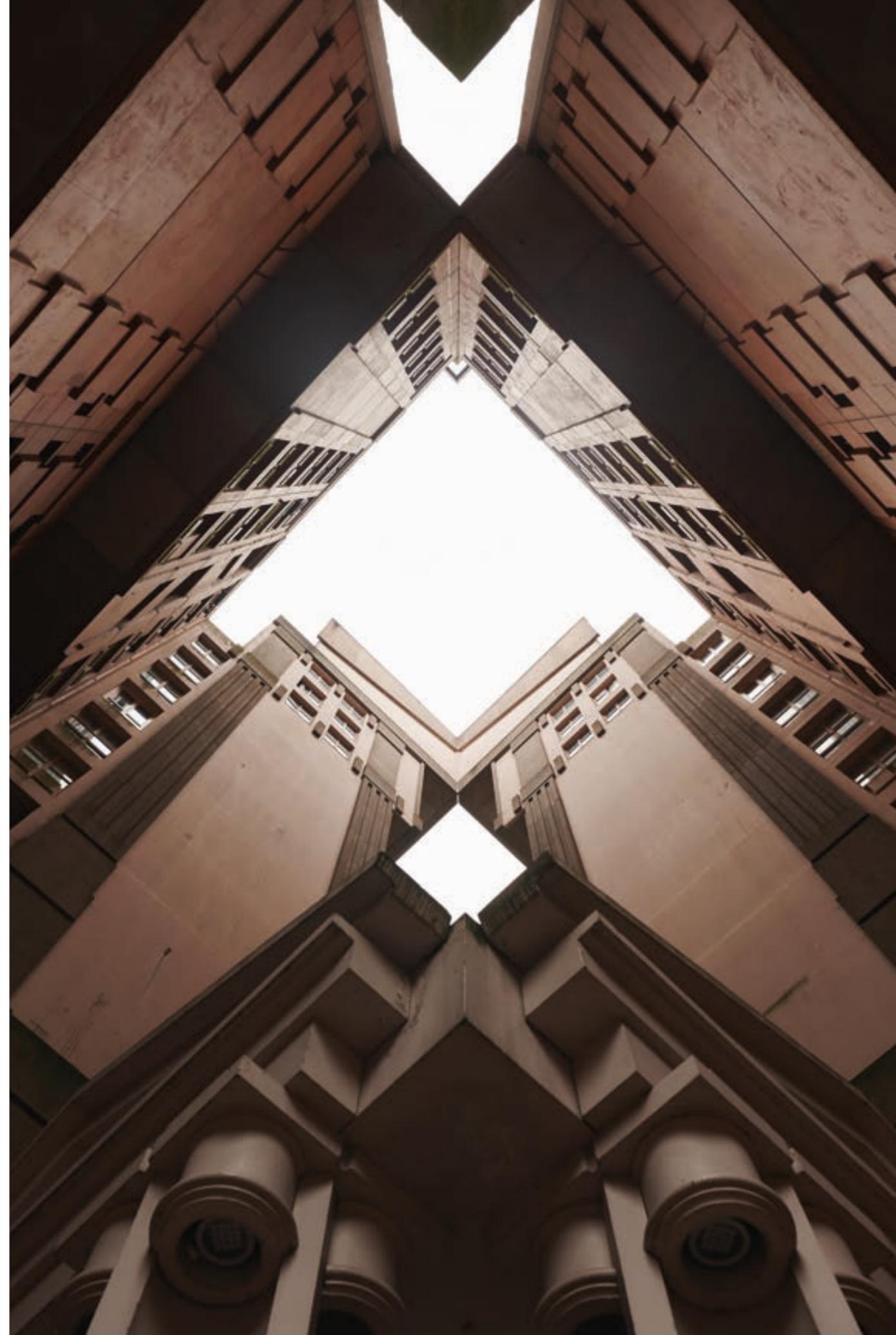


FRANCE - NOISY-LE-GRAND

## LES ESPACES D'ABRAXAS

LE LABYRINTHE SCULPTURAL  
DE RICARDO BOFILL

Dans le quartier du Mont d'Est, à Noisy-le-Grand, se dresse une cité étonnante. Construits en 1983 par l'architecte catalan Ricardo Bofill, les Espaces d'Abraxas sont un hymne à l'architecture postmoderniste. Au sein des trois bâtiments constituant l'ensemble – le Théâtre, le Palacio et l'Arche –, 600 habitations ont été imaginées afin de faire face à la crise du logement qui a touché la France au cours des années 1980. L'urbaniste prouve à travers ce projet d'envergure que confort et accessibilité vont de pair.





De Claude-Nicolas Ledoux à Antoni Gaudí, nombreux sont les architectes qui ont influencé Bofill dans la conception architecturale des Espaces d'Abraxas. Semblables à un labyrinthe, les imposantes façades bétonnées étourdissent par leur hauteur. Colonnes romaines, escaliers qui se chevauchent, frontons... Chaque détail plonge les visiteurs dans un voyage hors du temps, qui en devient presque illusoire. Les Espaces d'Abraxas ont été une grande source d'inspiration pour certains réalisateurs, notamment Gary Ross (*Hunger Games*) et Terry Gilliam.

Du 17 au 24 juin, Genius Loci a donné carte blanche à l'artiste Samuel Nguyen sous le commissariat de Marion Vignal, fondatrice de l'association. Trois œuvres alliant peinture et teinture communiquent entre elles au sein de l'une des parcelles des Espaces d'Abraxas. Depuis 2021, Genius Loci propose au grand public de découvrir le patrimoine architectural d'une tout autre manière. À travers ses expositions, l'association fait dialoguer le passé et le présent afin de redonner un second souffle à ces lieux longtemps oubliés.

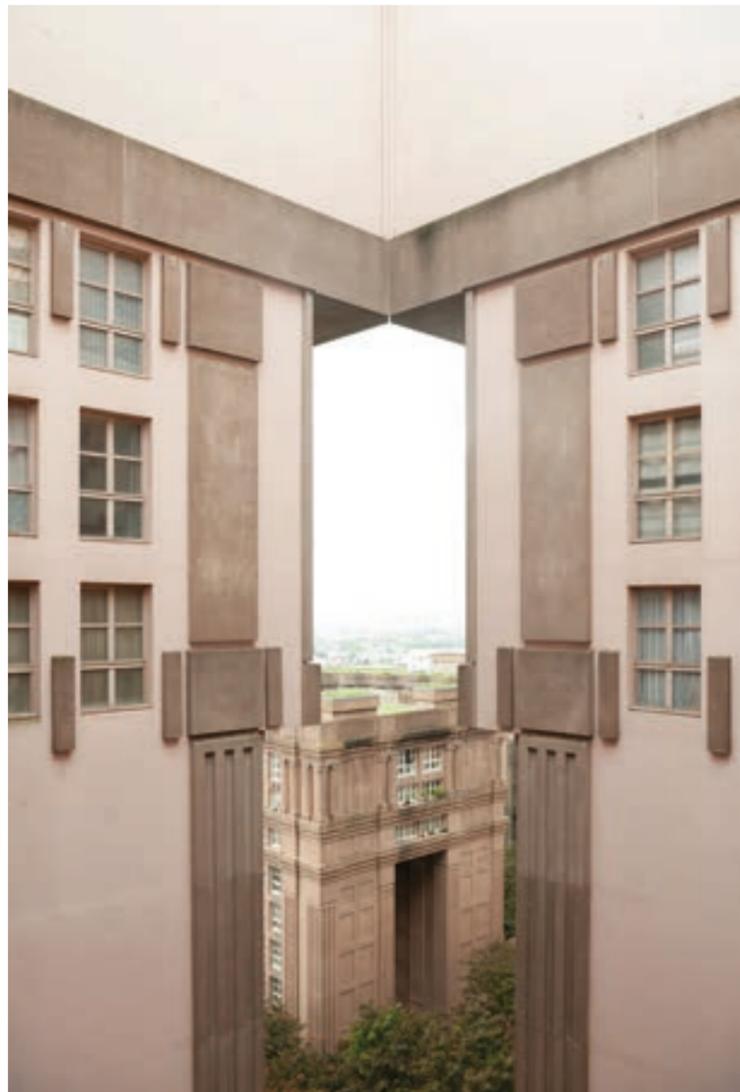
**MARINE MIMOUNI**

GENIUS LOCI  
GENIUSLOCI-EXPERIENCE.COM



© Adrien Dirand

70



MEXIQUE

# L'ARCHITECTURE SILENCIEUSE FACE À LA NATURE

Direction le Mexique, sur un site désertique de la Basse-Californie du Sud, lieu magique où se situe un nouveau site de l'Open du Mexique. Espace dédié au sport pendant la saison et club de sport à usage privé le reste de l'année, l'édifice du Cabo Sports Complex devait s'intégrer au maximum au paysage sans le dénaturer.

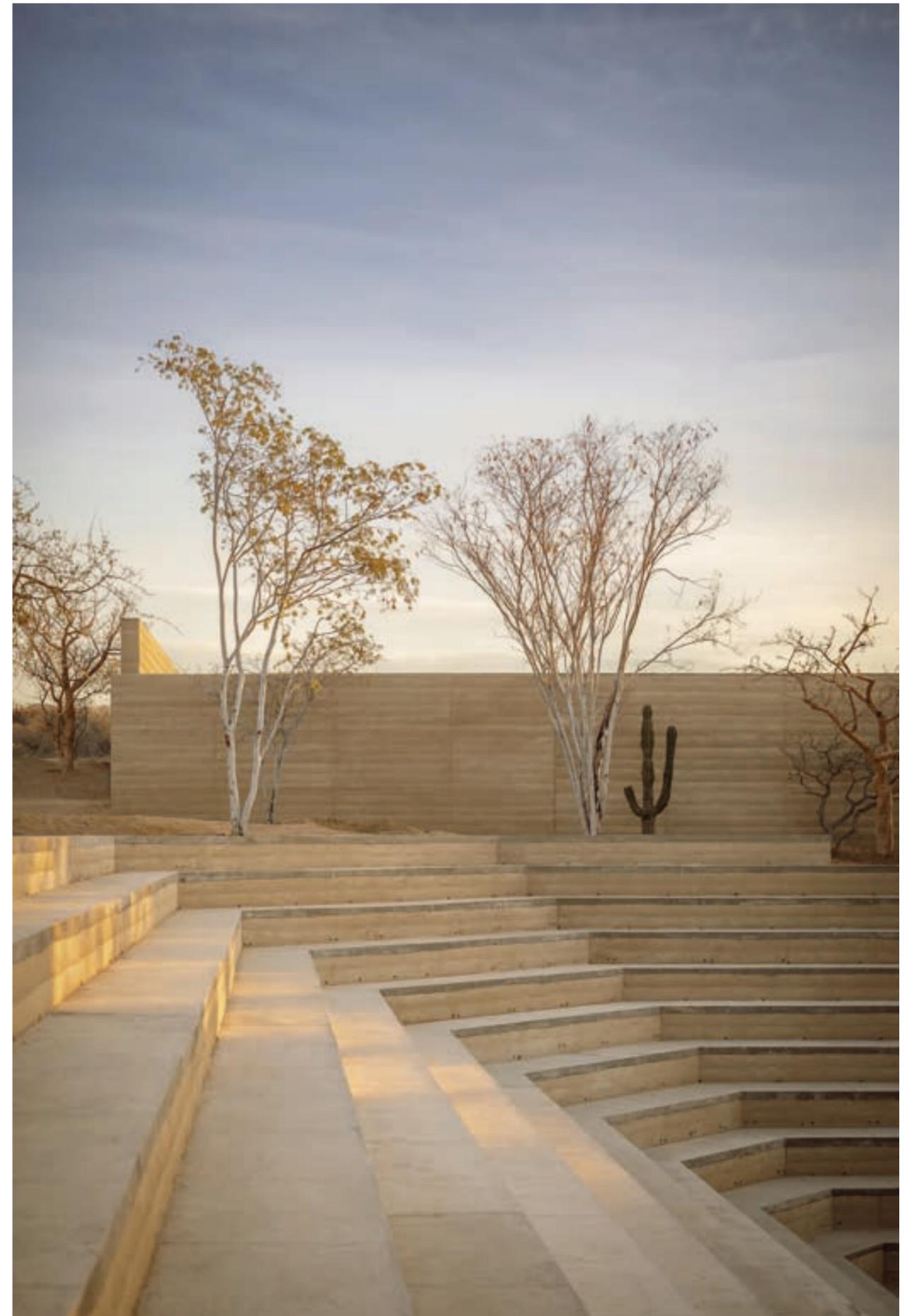


Le projet réalisé par le cabinet d'architecture Taller Hector Barroso « a montré un monde où il était possible de créer une architecture qui, au lieu de faire du bruit, cherche à rester silencieuse dans son contexte, se reposant au milieu de l'extraordinaire spectacle qu'offre la nature [et respectant] au maximum l'environnement naturel qui l'entoure ». Cette conception architecturale visait principalement à « garder le silence face à la beauté du lieu où elle se situe ».

Pour ce faire, l'usage de matériaux locaux et à faible impact environnemental était de mise. Ainsi, les murs du site ont été bâtis en terre compactée, et les charpentes conçues avec du bois de la région. Le résultat ? Un espace ouvert pour les loisirs libres et flexible aux exigences des différents utilisateurs, où l'on peut admirer la végétation endémique et la beauté des paysages qui enchantent ce lieu chaque jour. Une façon de faire qui résume à merveille la démarche de l'architecte Hector Barroso, qui cherche à générer de nouvelles propositions architecturales pouvant se fondre dans leur environnement, en tirant parti des ressources naturelles locales, de l'influence de la lumière et des ombres, de la végétation environnante, de la composition du terrain, et aussi des accidents géographiques.

**LISA AGOSTINI**

[TALLERHECTORBARROSO.COM](http://TALLERHECTORBARROSO.COM)





© Taller Hector Barroso



MEXIQUE - TULUM

## FORTERESSE BRUTALISTE DANS LA JUNGLE MAYA

Adrian et Andrea, jeune couple de Canadiens tout droit venus d'Ottawa, sont à l'origine de ce petit paradis d'un autre genre. Bouleversés par leur visite du cénote Suytun, incroyable grotte souterraine adorée des Mayas, ils ont décidé de concevoir une villa qui capturerait la beauté naturelle et spatiale de la région. Pensée par Espacio 18 Arquitectura, la Villa Cava a été soigneusement conçue pour se fondre dans le paysage environnant. Ce sont d'ailleurs les arbres qui ont influencé le contour de la maison, tandis que les vues sur la jungle permettent d'assurer l'intimité absolue des invités.



Cette forteresse d'inspiration brutaliste est faite de béton brut moulé à l'aide de bois, qui se découvre petit à petit pour se révéler telle une sculpture. Les matériaux ont été sélectionnés pour s'harmoniser avec le lieu, compte tenu du climat humide et pluvieux ainsi que des potentiels ouragans.

Pour découvrir l'ambiance caractéristique des fameux cenotes, il faut pénétrer à l'intérieur de la bâtisse imaginée par Kayla Pongrac. Présentée comme une sculpture habitable, elle se découvre à travers un portail en béton construit autour de deux arbres, menant au hall d'entrée.



82

83

Cet espace est éclairé par le haut à travers un bassin, offrant un accueil chaleureux avec des effets d'eau et de lumière sur les murs.

Une luxueuse villa où chaque luminaire, brique, fenêtre et équipement ont été conçus au Mexique, conférant à ce lieu unique une ambiance inédite.

**LISA AGOSTINI**

@VILLACAVA

FRANCE - PARIS

ZOOM SUR LE NOUVEL OUVRAGE  
DE MATEO KRIS :**BAUHAUS STYLE**

*« Efforçons-nous d'imaginer et de créer le nouveau bâtiment de demain ; celui qui unira chaque discipline - l'architecture, la sculpture et la peinture - et celui qui, un jour, s'élèvera vers le ciel grâce à des millions de mains d'artisans, tel le symbole d'une nouvelle croyance à venir. » — Walter Gropius, Manifeste du Bauhaus, 1919*

L'ouvrage *Bauhaus Style* de Mateo Kries aux éditions Assouline met en lumière le style architectural, pionnier du modernisme : le Bauhaus. Considéré comme l'école d'art la plus influente du 20<sup>e</sup> siècle, le Bauhaus impacte encore aujourd'hui les domaines de l'architecture, de l'art et du design, mais aussi les milieux de la mode, du cinéma et de la photographie.



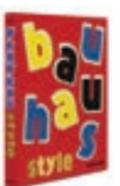


Parmi les maîtres du Bauhaus, on citera Josef Albers, Wassily Kandinsky, Lászlo Moholy-Nagy, Herbert Bayer. Ce style précurseur impacte encore notre vie, le monde politique ainsi que nos normes sociales. Il inspire la création d'objets épurés, fonctionnels, colorés, ou à motifs géométriques.



Dans le même esprit que la série à succès « Travel », la série « Style » des éditions Assouline met en avant les mouvements artistiques les plus emblématiques et leur influence sur notre culture moderne. L'auteur Mateo Kries est l'un des conservateurs et éditeurs les plus influents de l'industrie du design. Il a notamment co-fondé le festival berlinois DESIGNMAI. Il est également directeur du Vitra Design Museum à Weil-am-Rhein. Il démontre ainsi dans son ouvrage que le style Bauhaus est à l'origine du modernisme.

**FLORA DI CARLO**



BAUHAUS STYLE DE MATEO KRIES  
ÉDITIONS ASSOULINE, JUILLET 2023  
105,00 €  
ASSOULINE.COM



FRANCE - PARIS

# RÉGIS BOTTA

## SCULPTEUR D'ESPACES

**Dans ses projets, l'architecte parisien mise sur l'épure fonctionnelle, les nuances de tons, la géométrie des lignes et de la lumière qu'il sculpte dans une parfaite harmonie des intérieurs.**

Régis Botta fait partie des figures montantes de la scène architecturale et du design. Ce diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville a fondé son agence RB-A en 2011. Depuis lors, il façonne son expertise et sa vision entre ses projets résidentiels/commerciaux et ses collections de mobilier d'intérieur. Il a réimaginé la pâtisserie Véro-Dodat, sise dans la galerie éponyme du XIX<sup>e</sup> siècle, le flagship de Mauboussin de la rue de la Paix, la crèmerie vegan Jay & Joy, le restaurant étoilé Mavrommatis ou encore les espaces publics de la tour Emblem à la Défense. Ses mises en scène parient sur l'épure fonctionnelle, retravaillant les volumes pour créer des ambiances singulières dans un jeu de lumières, de teintes neutres et de matériaux naturels. Ses pièces de mobilier design, comprenant une série de luminaires conçue en collaboration avec Ozone, sont à l'avenant. Des coupes à la fois rétro, graphiques et sculpturales. Régis Botta est de ces architectes d'atmosphère qui ont la sobriété chic, le sens des nuances, le respect des matières nobles et le regard inspiré.





### HARMONIE TONALE

Il peut passer d'une ambiance hors du temps (Véro-Dodat), entre bleu profond, laiton poli et verre coloré, à une ambiance évanescence (Mauboussin), entre blanc fumé, marbres et éclats vermeils des miroirs antiques. Ses réinterprétations des grands styles français jouent ainsi avec les espaces-temps, s'inspirant d'un wagon-restaurant type Orient-Express et du mobilier Art déco, avec une maîtrise de la lumière « architecturale, scénographique et sensuelle ». Il en va de même pour la vinothèque rétroéclairée de l'Apéro Square, servie par un grand comptoir, alliant la minéralité de l'ardoise à la chaleur du chêne naturel. Et ses projets privés ne sont pas en reste. À l'image de ce duplex de 180 m<sup>2</sup> dans le Marais. L'appartement L fait la place belle à un grand rideau de lames en bois teinté, comme s'il sublimait une scène théâtrale, scindant les espaces principaux et annexes. Les teintes gris chaud et anthracite, associées aux miroirs, au marbre et aux gorges lumineuses au plafond, parachèvent la géométrisation et la structuration de ce trésor parisien.

**NATHALIE DASSA**

REGISBOTTA.COM

ANGLETERRE - LONDRES

## UN LOFT ENTRE ART ET DESIGN SIGNÉ FRANCESCO MENEGBHELLO

Le designer d'intérieur Francesco Meneghello exprime sa vision créative à travers ce loft industriel à Londres, qui entrelace les langages de l'art et du design. Cet espace brut, sculpté d'ombres et de lumières, expérimente de nouvelles connexions possibles.





L'espace de vie, illuminé par de grandes fenêtres en arche, typiques de l'archéologie industrielle, s'organise comme un axe central pour donner une continuité visuelle. Le canapé en cuir vintage embrasse l'espace lounge du salon, ainsi que les objets définis par une expressivité artistique, à l'image du tapis mural inspiré de *L'Origine du monde* de Courbet. Sa forme incurvée crée une séparation avec la grande table en marbre jouant sur la rationalité. Quant à la cuisine, le designer milanais en fait une abstraction géométrique où l'élément fonctionnel devient invisible. Au dernier plan, l'olivier souligne le caractère sacré de la nature, encadré par des sièges. Un côté mystique de méditation et de contemplation, renforcé par un « miroir non-miroir » déformant. L'escalier aux éléments détachés, hommage au showroom Olivetti de Carlo Scarpa à Venise, mène à une mezzanine à l'atmosphère muséale, ornée de deux fauteuils et d'un tableau ouvrant un dialogue avec l'art. À l'étage, le grand dressing s'inspire des boutiques avant-gardistes de Berlin, quand la chambre a un caractère monastique, entre l'abri et l'alcôve. Le lit, surplombé d'une œuvre d'après-guerre d'Alberto Burri, puise dans l'esthétique japonaise. L'ensemble agit en contrepoint avec la vasque en marbre de la salle de bains attenante. Francesco Meneghello se révèle ainsi étonnant dans ses idées, s'amusant à mettre en scène sa vision domestique entre le plein et le vide, la symétrie et l'asymétrie, les contrastes et le monochrome, les reflets et les transparences.

**NATHALIE DASSA**

[FRANCESCO.MENEGHELLO.COM](http://FRANCESCO.MENEGHELLO.COM)



ELMGREEN & DRAGSET  
THE ONE & THE MANY, 2010  
TECHNIQUE MIXTE, 1020 X 921 X 821 CM  
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LES ARTISTES  
THE OUTSIDERS, 2020  
MERCEDES W123, FIGURES EN SILICONE, VÊTEMENTS, ŒUVRES D'ART  
EMBALLÉES, OBJETS DIVERS, 140 X 455 X 194 CM  
COLLECTION D. HOLDER  
© ADAGP, PARIS, 2023  
© PACE GALLERY / PHOTO ANDREA ROSSETTI ET HÉCTOR CHICO

ART

03

FRANCE - METZ

# ELMGREEN & DRAGSET

## LA PUISSANCE DE L'ABSURDE

Une boutique Prada factice installée en plein désert texan en 2005, un collectionneur noyé flottant dans une piscine à la Biennale de Venise en 2009, un centre d'art contemporain transformé en foire d'art fictive à Pékin en 2016, une piscine en forme d'oreille géante dressée à la verticale au Rockefeller Center à New York, la même année, une voiture encastrée au milieu de la Galleria Vittorio Emanuele II à Milan, une ville de buildings miniatures renversée, accrochée au plafond de la Moynihan Train Hall, en plein cœur de Manhattan en 2021... les installations et environnements immersifs d'Elmgreen & Dragset ont marqué le monde de l'art contemporain au cours des vingt dernières décennies.

102



103

ELMGREEN & DRAGSET  
ALL DRESSED UP, 2022

FIGURE EN SILICONE ET DÉGUISEMENT, 37 X 207 X 25 CM  
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE DEARTMATTERS.

DIRECTION, 2023

BOIS, POIGNÉES, SERRURES ET CHARNIÈRES EN MÉTAL, 209,5 X 130,5 CM  
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DES ARTISTES

© ADAGP, PARIS, 2023

© PACE GALLERY / PHOTO ANDREA ROSSETTI ET HÉCTOR CHICO



104

105

Invité à investir la grande nef, le forum et les toits des galeries du Centre Pompidou-Metz, le duo scandinave formé par le Danois Michael Elmgreen et le Norvégien Ingar Dragset revient en force pour nous déstabiliser. Reproduisant des environnements urbains peuplés de personnages en silicone très réalistes, absorbés par diverses activités, comme autant de protagonistes de récits à imaginer, ils parviennent toujours à en faire des espaces de désolation... C'est que leur univers teinté d'ironie et de désinvolture, volontiers impertinent et burlesque, frôlant l'absurde, voire, parfois, le surréalisme, est aussi profondément mélancolique. Et souvent macabre. Ainsi de leurs adolescents pensifs enfermés sur des balcons accrochés dans le vide, de la porte ouverte sur un cadavre au milieu des alignements de compartiments métalliques d'une morgue, de lits superposés face à face ou de lavabos attachés par leurs tuyaux... Saugrenues ou morbides, ces installations sont destinées à bouleverser les repères sociaux et spatiaux ancrés dans notre inconscient collectif. « [...] il est possible de changer [...] les perceptions, les conventions esthétiques – en surprenant les gens », affirmait Elmgreen dans *Artspace* en 2020.

## OBSTRUCTIONS ET DÉSTABILISATION

Ainsi, Elmgreen & Dragset bouleversent nos repères spatio-temporels dès le début de l'exposition, en brouillant les limites entre l'intérieur et l'extérieur et en érigeant, au cœur du forum du musée, un HLM grandeur nature. Dans la grande nef, « la frontière entre fictif et réel s'estompe davantage » : proie d'un espace labyrinthique égrainant les scènes de la vie quotidienne, de la salle de théâtre aux toilettes publiques, en passant par un laboratoire, une salle de conférence, une morgue, une salle de surveillance et un bureau désaffecté, le visiteur découvre « un monde à la fois familier et inquiétant, où l'ordinaire est réinventé pour devenir extraordinaire ». « *Comme dans un rêve (ou un cauchemar ?), des situations ordinaires suivent une logique incohérente où les règles n'ont plus cours. Dans une familiarité presque troublante, ces situations engendrent un sentiment d'inconfort et de malaise. L'étrangeté s'intensifie au fur et à mesure que le spectateur rencontre des personnages loufoques, tels un jeune homme endormi sur la table de la salle de conférence, vêtu d'un costume de lapin, ou un funambule qui a glissé et s'accroche à son fil d'une seule main<sup>1</sup>.* » Autant de « réalités fictionnalisées » et de situations incongrues pouvant évoquer les surprises et les embûches d'« *un jeu vidéo à l'échelle humaine<sup>2</sup>* ». D'où le titre de l'exposition : « Bonne chance »...

<sup>1</sup> Chiara Parisi, commissaire de l'exposition (extrait du catalogue)

<sup>2</sup> Elmgreen & Dragset, extrait de la conversation avec Chiara Parisi, publiée dans le catalogue de l'exposition

### STÉPHANIE DULOUT

« ELMGREEN & DRAGSET – BONNE CHANCE »

CENTRE POMPIDOU-METZ

1, PARVIS DES DROITS-DE-L'HOMME, METZ

JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> AVRIL 2024

[CENTREPOMPIDOU-METZ.FR](http://CENTREPOMPIDOU-METZ.FR)

ET AUSSI À VENIR

« ELMGREEN & DRAGSET »

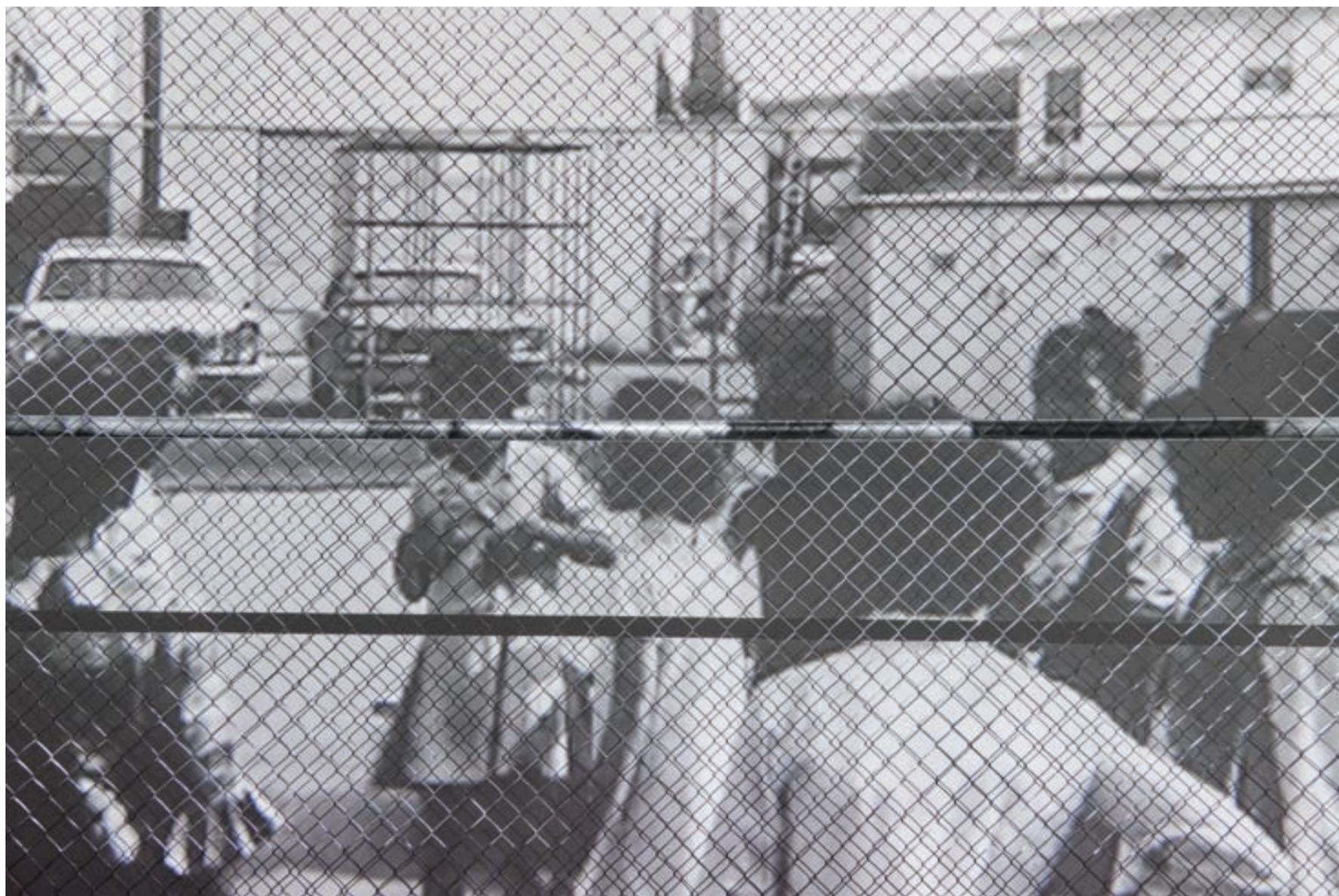
GALERIE PERROTIN

76, RUE DE TURENNE, PARIS 3<sup>E</sup>

DU 14 OCTOBRE AU 18 NOVEMBRE 2023

[PERROTIN.COM](http://PERROTIN.COM)





SUISSE - BÂLE

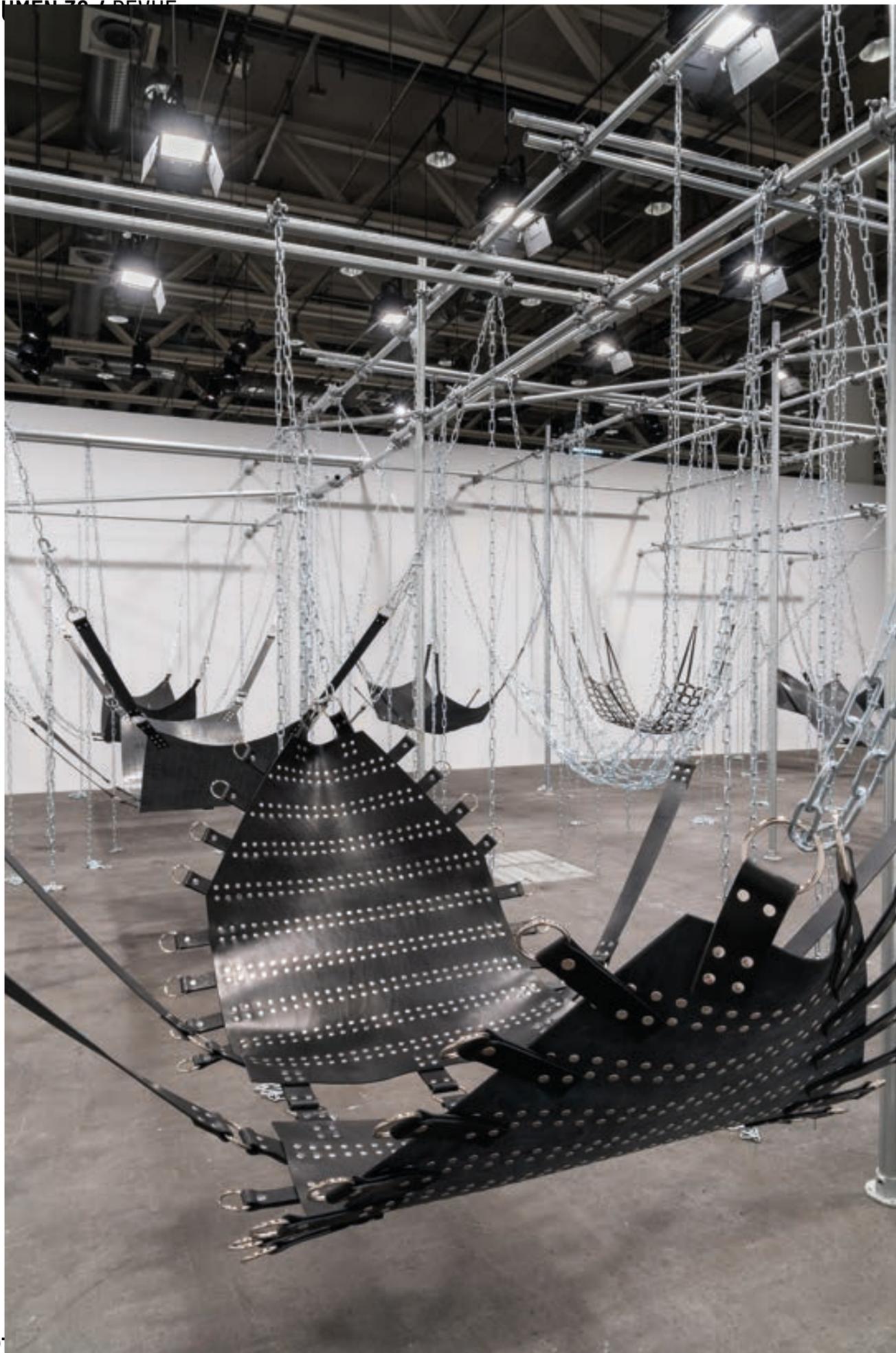
## ART BASEL

### LA GRAND-MESSE DE L'ART CONTEMPORAIN

**Retour sur la foire d'art contemporain de Bâle qui s'est tenue du 12 au 18 juin dernier, en attendant la venue de Paris+ par Art Basel du 18 au 22 octobre prochain.**

284 galeries, plus de 4 000 artistes des cinq continents, 82 000 visiteurs, un Rothko proposé pour 60 millions de dollars !... les chiffres de la plus grande foire d'art contemporain du monde (« le plus important événement artistique au monde », selon son directeur Noah Horowitz) ont de quoi donner le vertige. Voici une petite sélection parmi les 76 installations et performances à grande échelle proposées dans le secteur Unlimited mettant en valeur la création la plus contemporaine.

Vue cet hiver à la Galerie Continua dans le Marais à Paris (voir *Acumen* n° 28), la dernière vidéo de l'artiste franco-algérien Adel Abdessemed donnait le ton de cette 2<sup>e</sup> édition post-COVID partagée entre effervescence et retenue. Diffusé sur un écran de 12 m de long placé en vedette dans le grand hall de l'espace Unlimited réservé aux œuvres de très grand format, ce film a fait sensation. Allégorie de la fin d'un monde, de notre monde en perdition ? Il emprunte son titre, *Jam Proximus Ardet*, à *L'Énéide* de Virgile (lorsque le héros s'aperçoit que la ville de Troie est en flammes) et nous place face à l'image de la mer et d'un navire en feu s'approchant lentement, tandis que l'on découvre à sa proue l'artiste se tenant debout, les bras croisés impassiblement... Insoutenable impassibilité condamnant toutes les indifférences face à la mer des tragédies qu'est devenue la Méditerranée ?



## APOCALYPSES

*Sea Never Dries (La Mer ne sèche jamais)* proclamait quant à lui l'artiste ghanéen Serge Attukwei Clottey avec, en guise de vœu pieux, une immense vague suspendue composée de fragments de conteneurs à eau en plastique jaune. Une œuvre à la fois éblouissante et glaçante, comme l'installation de l'artiste chinois He Xiangyu intitulée *Blessures héréditaires (Inherited Wounds)* : trois rangées de chaises d'école en bois graffitées, alignées devant leur reproduction miniature. Culpabilité, colère, malaise... nul ne pouvait passer son chemin le cœur léger. C'est aussi un étrange sentiment d'embarras mêlé de curiosité et d'amusement un peu forcé qui s'emparait des visiteurs invités à s'allonger sur les hamacs en cuir et métal suspendus par des chaînes de l'artiste italienne Monica Bonvicini (présentée par la Galerie Peter Kilchmann). Intitulée *Never Again*, cette pseudo-aire de repos aux relents SM bouleverse les conventions comportementales et prend les visiteurs au piège de leurs contradictions. Une recherche que l'on peut rapprocher de l'installation vidéo présentée par Diamond Stingily (née en 1990 à Chicago et représentée par la Galerie Isabella Bortolozzi), *How Did He Die*. En plaçant une grille devant l'écran de projection montrant de jeunes filles dans une cour d'école, Diamond Stingily enferme le regard du voyeur pour rendre plus prégnant l'enfermement de la communauté filmée...



## ERRANCES

Autre installation vidéo propre à bouleverser et nos carcans et nos sens, *Jester* d'Anne Imhof (galeries Buchholz et Sprüth Magers) fut l'une des attractions de Basel Unlimited. Composée à partir de plusieurs performances filmées lors de son exposition « Natures mortes » en 2021 au Palais de Tokyo, cette pièce vidéo d'une heure projetée sur double écran peut apparaître comme une sorte de rêve ou d'illusion. On y voit les danseurs et performeurs évoluer dans une atmosphère crépusculaire, tantôt avec violence, tantôt au ralenti, en suivant l'intensité de la musique et en émettant parfois des cris inaudibles... Une chorégraphie heurtée évoquant l'errance et le chaos. N'est-ce pas sur les ruines que l'on bâtit un monde nouveau ?

<sup>1</sup> Tableau présenté par la Galerie Acquavella de New York

### STÉPHANIE DULOUT

ART BASEL  
MESSEPLATZ 10, BÂLE (SUISSE)  
@ARTBASEL

FRANCE - MONTPELLIER

## FIorenza MENINI

« WALK MAN WALK LIKE A WOMAN »

On n'en finit pas d'exhumer l'œuvre des « artivites » féministes (ou simplement femmes). Voici celle, élaborée [on devrait normalement écrire « celui, élaboré... » : je n'ose ici et vous laisse décider ...] dans le New York des années 1990 et du début des années 2000, de Fiorenza Menini (née en 1970).

« Une partition déroutante composée de marches, de happenings, de performances, de textes, de photographies et de vidéos » témoignant de « son exploration des limites » dans un processus de « métamorphoses de soi » et de « déconstruction des représentations ».

Dans la série *Roof* (1994), on la voit « questionne[r] la mascarade de la féminité<sup>2</sup> » en manteau léopard, toque fourrée, lunettes noires et escarpins, armée d'un bouquet de roses rouges sur les toits de NY. « *Comment se défaire de ses chaînes ? Elle déconstruit, diffracte son image, détourne les usages, désoriente<sup>2</sup> [...].* » Il s'agit de « recomposer mon propre corps », explique l'artiste qui n'a pas froid aux yeux et ose affronter tabous et clichés avec une belle, et parfois cruelle, insolence. Avec elle, le glamour fait mouche et l'humour (souvent noir) grince avec gravité. En témoigne le corps malade mis en scène dans *La Coquelucheuse* ou la parodie du crime dans la salle de bains dans *How Al Pacino killed me*, ou encore celle d'un *Breakfast* trop bien ordonné : une violence tapie partout sous la drôlerie affleure...





116

ART

117

### UN GLAMOUR TRASH

De « la starlette cinématographique en piédestal sur un rooftop » à la femme au foyer dénudée se lovant contre une machine à laver, chevauchant un téléviseur ou figée dans un réfrigérateur, l'artiste détourne habilement les conventions de la représentation, effaçant « le risible dérisoire de nos existences<sup>2</sup> ». De la « femme à la féminité de papier glacé littéralement gelée dans son réfrigérateur dont la lampe lui sert de spotlight » (*Mrs Freeze and the Frozen Values*) à *La Courte vie de Mary Smith* jouée en accéléré dans une cabine d'essayage, elle montre les « femmes prises au piège par les représentations qui les aliènent<sup>3</sup> ».



Toits (*Roof*), souterrains (*Down*), squats (*Squats*), cuisines et salles de bains, angles morts (*Dead Angle*), espaces désaffectés (*Women in Furs*), *Corridor*, hôtels de passe... ce sont des chemins de traverse qu'emprunte Fiorenza Menini pour pénétrer, à l'abri des regards, dans l'intimité trouble de ses sujets et s'expérimenter. S'expérimenter signifie souvent chez elle se métamorphoser pour casser les codes et se déposséder avant de reprendre possession du cadre et de son image. Ainsi dans *Mascarade*, entre autres performances photographiques, « *les bijoux déforment le visage en un amalgame de chair et de métal aux airs de cyborg, tandis que les manteaux de fourrure [...] tantôt exhibent la superficialité dont ils peuvent être les clichés [...], tantôt libèrent le corps de sa forme pour lui redonner sa force animale*<sup>3</sup> ».

Une force expressive et théâtrale que l'on retrouve dans sa vidéo *Les Paysages atomiques* réalisée à partir de carnets de photos.

<sup>1</sup> Citations de la commissaire de l'exposition, Céline Méliissent.

<sup>2</sup> Frédérique Villemur dans le catalogue de l'exposition.

<sup>3</sup> Claire Lozier dans le catalogue de l'exposition.

#### STÉPHANIE DULOUT

« WALK MAN WALK LIKE A WOMAN »

DOUBLE EXPOSITION

FRAC OCCITANIE  
4, RUE RAMBAUD, MONTPELLIER  
DU 2 JUIN AU 21 OCTOBRE 2023  
FRAC-OM.ORG

LE KIASMA  
1, RUE DE LA CROUZETTE, CASTELNAU-LE-LEZ  
DU 1<sup>ER</sup> JUIN AU 13 JUILLET 2023  
LEKIASMA.FR

FIORENZA-MENINI.COM



FRANCE - PARIS

## LAURENT LAFOLIE

### AU-DELÀ DU PORTRAIT

C'est une sensation des plus étranges, indéfinissable, un je-ne-sais-quoi de gênant, qui nous habite lorsque l'on regarde les yeux des visages photographiés par Laurent Lafolie. Tentative vaine, au demeurant, puisqu'il s'avère impossible de fixer ces regards fuyants. Et pour cause : ils n'appartiennent à personne, ou plutôt, ils sont la somme de multiples regards. Issus de la superposition de centaines de visages photographiés à la chambre via une capture d'écran analogique, ces « faces » semblent se déliter, disparaître à mesure qu'elles nous apparaissent, ou se métamorphoser, un peu à la manière de l'insondable Joconde : « atteindre l'universalité du visage en le diffractant dans une infinité d'autres possibilités », tel est, en effet, selon Marguerite Pilven, commissaire de l'exposition, la « quête paradoxale » poursuivie par l'artiste qui, pour mettre en valeur l'ambiguïté de l'image photographique suspendue entre présence et absence, joue avec audace et dextérité de sa matérialité. Ainsi de ses tirages par émaillage aux émaux de platine et de palladium sur plaque de porcelaine blanche procurant aux visages fantômes capturés une présence, une « corporéité » d'autant plus troublante qu'elle est factice...



© Lalettre n°1, Lalettre n°2 & Lalettre n°10, Laurent Lafolie, 2022 / Galerie Binôme



## LITHOPHANIES

C'est, de même, pour « interroger [...] ce support d'apparition qu'est le médium photographique <sup>1</sup> » que Laurent Lafolie fait apparaître dans sa série *UN* ses visages par impression pigmentaire sur fils de soie. « *En tissant des visages avec un seul fil de soie teinté, passé de haut en bas dans un châssis [...], l'artiste réalise une trame qui alterne entre les vides et les pleins. Il atténue ainsi l'opposition entre présence et absence, si puissamment ressentie devant la représentation d'une figure humaine <sup>1</sup>.* » Dans ses lithophanies, c'est la lumière qui, traversant une fine plaque de porcelaine gravée, vient révéler les visages. Des visages cachés par des jeux de mains, comme pour signifier au regardeur la nécessité d'« une autre perception de l'image » et l'inciter à « chercher sa propre image <sup>2</sup> ».

Si son œuvre en 20 panneaux, réalisée par impression de pigments sur plaques photopolymères gravées et feuilles de washi, appartient au registre du paysage, elle procède de cette même recherche : intitulée *L'Origine des images*, cette composition « appelle également le regardeur à produire sa propre synthèse, échappant ainsi à la fixité du seul point de vue <sup>1</sup> ».

<sup>1</sup> Marguerite Pilven, commissaire de l'exposition

<sup>2</sup> Citations de l'artiste extraites d'un entretien réalisé le 6 octobre 2016 par Anne-Frédérique Fer, disponible en podcast sur France Fine Art ([revue.francefineart.com](http://revue.francefineart.com))

## STÉPHANIE DULOUT

« LAURENT LAFOLIE - UN »  
GALERIE BINÔME  
19, RUE CHARLEMAGNE, PARIS 4<sup>E</sup>  
JUSQU'AU 29 JUILLET 2023  
[GALERIEBINOME.COM](http://GALERIEBINOME.COM)



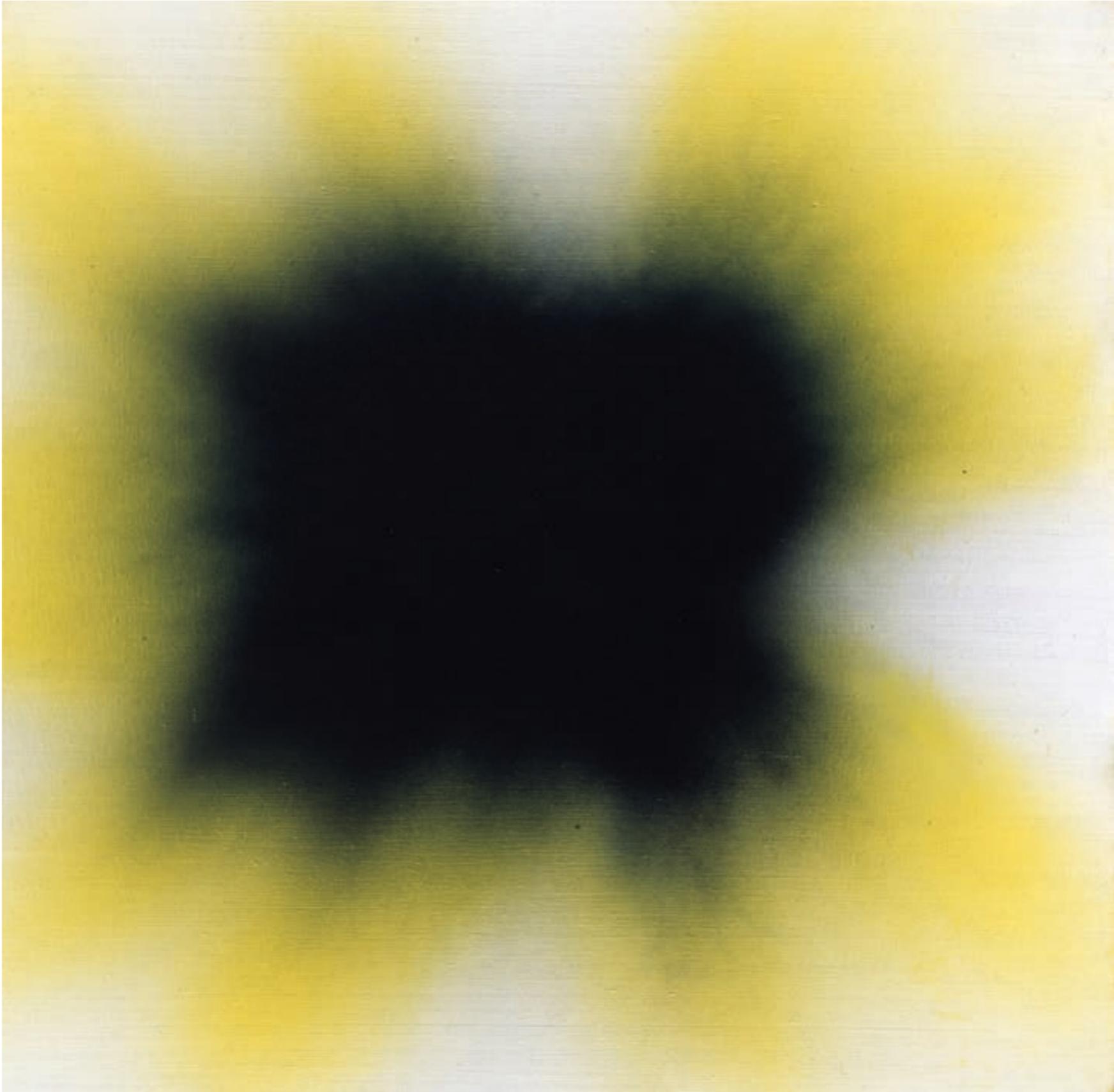
FRANCE - ANTIBES

## « COSMIC TRIP »

ANNA-EVA BERGMAN ET HANS HARTUNG

Sise sur les hauteurs d'Antibes, dans la magnifique villa-atelier d'un des couples d'artistes les plus mythiques du XX<sup>e</sup> siècle, la Fondation Hartung-Bergman présente une exposition consacrée aux visions cosmiques de Hans Hartung (1904-1989) et d'Anna-Eva Bergman (1909-1987) explorant leur fascination pour les sciences.

« [...] des forces qui s'arrachent à la gravité, des échelles qui se troublent, des mondes qui naissent et qui meurent [...] »<sup>1</sup>, évoquant les effets d'apesanteur, la gravité des astres, les quasars et autres trous noirs, certaines de leurs toiles auraient, selon le physicien Étienne Klein (associé à l'exposition), anticipé des observations astrophysiques très récentes.



### NÉANT D'OR

En 1963, après avoir peint *L'Abîme*, Anna-Eva produit deux monochromes monumentaux en vinylique et feuille de métal aux titres éloquents, *Néant d'or* et *Néant d'argent*, tandis qu'entre 1969 et 1970, à l'occasion de la mission Apollo 11, elle réalise, toujours à la feuille d'argent, d'extraordinaires visions lunaires. « En quête de l'Harmonie universelle », croyant à « un plan supérieur, une sorte de plan spirituel et astral, au-delà de l'Univers tangible », elle n'aura de cesse d'accéder à cet *Inconscient cosmique*<sup>2</sup> à travers des recherches sur les couleurs, le nombre d'or et les justes proportions, aux limites de l'alchimie... Peignant « avec la vieille technique médiévale des fonds d'or, des astres pétrifiés [...] voguant dans des cieux à jamais glacés<sup>3</sup> », elle est aussi peintre du mouvement, car « ses tableaux sont des espaces où se jouent à distance des forces d'attraction et de répulsion, comme dans un champ magnétique<sup>1</sup> ».

### HYPNOTIQUE ET PSYCHÉDÉLIQUE

S'étant rêvé astronome et très tôt fasciné par l'infiniment petit et l'observation des étoiles, Hans, quant à lui, trouvera dans l'abstraction le moyen de dépeindre les énergies physiques qui traversent l'espace. Adoptant la technique de la pulvérisation dans les années 1960, il fera passer la peinture dans une autre dimension : évoquant tour à tour des trous noirs, des voyages interstellaires, des collisions stellaires, ou encore le « passage d'un électron dans un champ magnétique<sup>1</sup> », ses peintures vinyliques et acryliques sont un maelstrom de giclures, de traînées nébuleuses et de flux multicolores faisant s'engouffrer les jaunes citron et les bleus turquoise dans des noirs sans fond aspirant le regard. Une véritable *Odyssée de l'espace* à la Stanley Kubrick nous propulsant dans un ailleurs, « Beyond the Infinite<sup>4</sup> », « dans l'infini et au-delà<sup>1</sup> ».

<sup>1</sup> Citations du catalogue de l'exposition.  
<sup>2</sup> Titre d'une œuvre réalisée en 1951.  
<sup>3</sup> Article paru en 1956 dans la revue *Le Musée vivant*, cité dans le catalogue.  
<sup>4</sup> Les toiles postérieures à 1960 de Hans Hartung ont souvent été comparées à la séquence « Beyond the Infinite » de 2001, l'*Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, sorti en 1968.

### STÉPHANIE DULOIT

« COSMIC TRIP : HARTUNG ET BERGMAN, ENTRE RÊVE ET SCIENCES »  
 FONDATION HARTUNG-BERGMAN  
 173, CHEMIN DU VALBOSQUET, ANTIBES  
 JUSQU'AU 29 SEPTEMBRE 2023  
 FONDATIONHARTUNGBERGMAN.FR

« ANNA-EVA BERGMAN : VOYAGE VERS L'INTÉRIEUR »  
 MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS  
 11, AVENUE DU PRÉSIDENT-WILSON, PARIS 16<sup>E</sup>  
 JUSQU'AU 16 JUILLET 2023  
 MAM.PARIS.FR

© Hans Hartung, T1973-R34, 1973,  
 Acrylique sur toile, 180 x 180 cm  
 Collection : Fondation Hartung-Bergman



FRANCE - PARIS

# TAISIIA CHERKASOVA

## LA ROUTE DES SONGES

Deux phares brillent dans la nuit claire au tournant d'une route qui s'enfonce dans la forêt : peint à l'encre acrylique sur bois, ce tableau de Taisiia Cherkasova exposé, au milieu d'autres souvenirs fantasmés, à la Galerie Dominique Fiat, nous a happés. Que nous disent ces phares marquant le point de fuite de la toile intitulée *Drive me crazy* ? La fuite du pays natal ? l'espoir d'un renouveau ? la quête d'un refuge ?

Née en 1991 à Dnipro dans l'est de l'Ukraine, Taisiia Cherkasova est aujourd'hui installée à Aubervilliers, à Poush, où elle partage un atelier avec cinq autres artistes. Après avoir expérimenté des techniques variées allant de la peinture à l'huile à la cire en passant par la pâte à modeler ou le collage, c'est sur les encres acryliques pulvérisées à l'aérographe qu'elle a jeté son dévolu. Une technique propre à rendre « l'aspect insaisissable » du souvenir « jamais figé » qui, comme le rêve, « est un phénomène vivant, prend différentes formes, se transforme sans cesse »... Nous voici ainsi transportés dans ce paysage nocturne brumeux sur la route des songes pour cheminer, à l'orée de la folie, à travers nos propres souvenirs et fantasmagories dans la nuit claire de nos rêveries.

STÉPHANIE DULOUT

« TAISIIA CHERKASOVA / BORN TO BE WILD »  
 GALERIE DOMINIQUE FIAT  
 16, RUE DES COUTURES-SAINT-GERVAIS, PARIS 3<sup>e</sup>  
 JUSQU'AU 17 JUIN 2023

DOMINIQUEFIAT.COM  
 TAISIACHERKASOVA.COM  
 @TAISS.CHERKASOVA

# FOCUS



FRANCE - PARIS

## LES RÉCITS PHOTOGRAPHIQUES DE MARTIN ESSL

Enfant, Martin Essl passe le plus clair de son temps dans la chambre noire de son père. Il se découvre une passion dévorante pour la photographie. Originaire d'Autriche, le photographe fait ses armes dans de nombreuses écoles artistiques, dont l'Université des Arts de Linz. À la suite de ses études, il s'installe dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, non loin de la station de métro Château Rouge. Cette aventure lui inspire une trilogie photographique nommée *Le Château Rouge*.

© Martin Essl / Avec l'aimable autorisation de la Galerie Esther Woerdehoff / Baignoire, 2016  
Tirage jet d'encre, 40x32cm



© Martin Essl / Avec l'aimable autorisation de la Galerie Esther Woerdehoff / Table, 2020  
Tirage jet d'encre, 60x75cm



De 2012 à 2020, Martin Essl conte une histoire et laisse au spectateur le choix du dénouement. Il invite au voyage avec ses clichés cinématographiques où la magie d'un instant est sublimée. C'est avec poésie que le photographe – représenté par la Galerie Esther Woerdehoff – capture un fragment de vie laissé par un inconnu derrière lui ou bien une scène intime de son quotidien.

D'une vitrine de magasin à un corps dénudé, le photographe met en lumière le sublime avec sensualité. La prédominance de couleurs pastel dans ses photographies plonge le spectateur dans une atmosphère angélique, voire idyllique. Chaque détail du quotidien, au premier abord futile, représente pour l'artiste un tableau à contempler avec admiration.

La première version de sa série *Château Rouge N°1* a été éditée aux éditions Kehrer Verlag en 2015.

#### MARINE MIMOUNI

GALERIE ESTHER WOERDEHOFF  
36, RUE FALGUIÈRE, PARIS 15<sup>E</sup>

EWGALERIE.COM  
MARTINESSL.COM



SUISSE - BÂLE

## LA SUBLIMATION DU QUOTIDIEN DANS L'OBJECTIF DE CHRISTIAN VOGT

À la suite de ses études de design à l'école de Bâle, Christian Vogt se lance dans la photographie au cours des années 1960. Il devient l'assistant du très renommé photographe américain Will McBride. Au cours de sa carrière, l'artiste est récompensé par de nombreux prix dont celui de la Triennale internationale de la photographie de Fribourg en 1975, mais aussi celui du Kulturpreis der Stadt Basel seize années plus tard.



À travers l'œil photographique de Christian Vogt, une intimité se dévoile. Le spectateur est comme acteur des scènes saisies par l'objectif du photographe. En noir et blanc ou en couleurs, les clichés de l'artiste captent avec mélancolie le temps qui passe – il les compare d'ailleurs à des haïkus, ces courts poèmes japonais célébrant l'évanescence des choses. Sur des tirages en charbon et en argentique, l'artiste fige le temps d'un moment révolu.

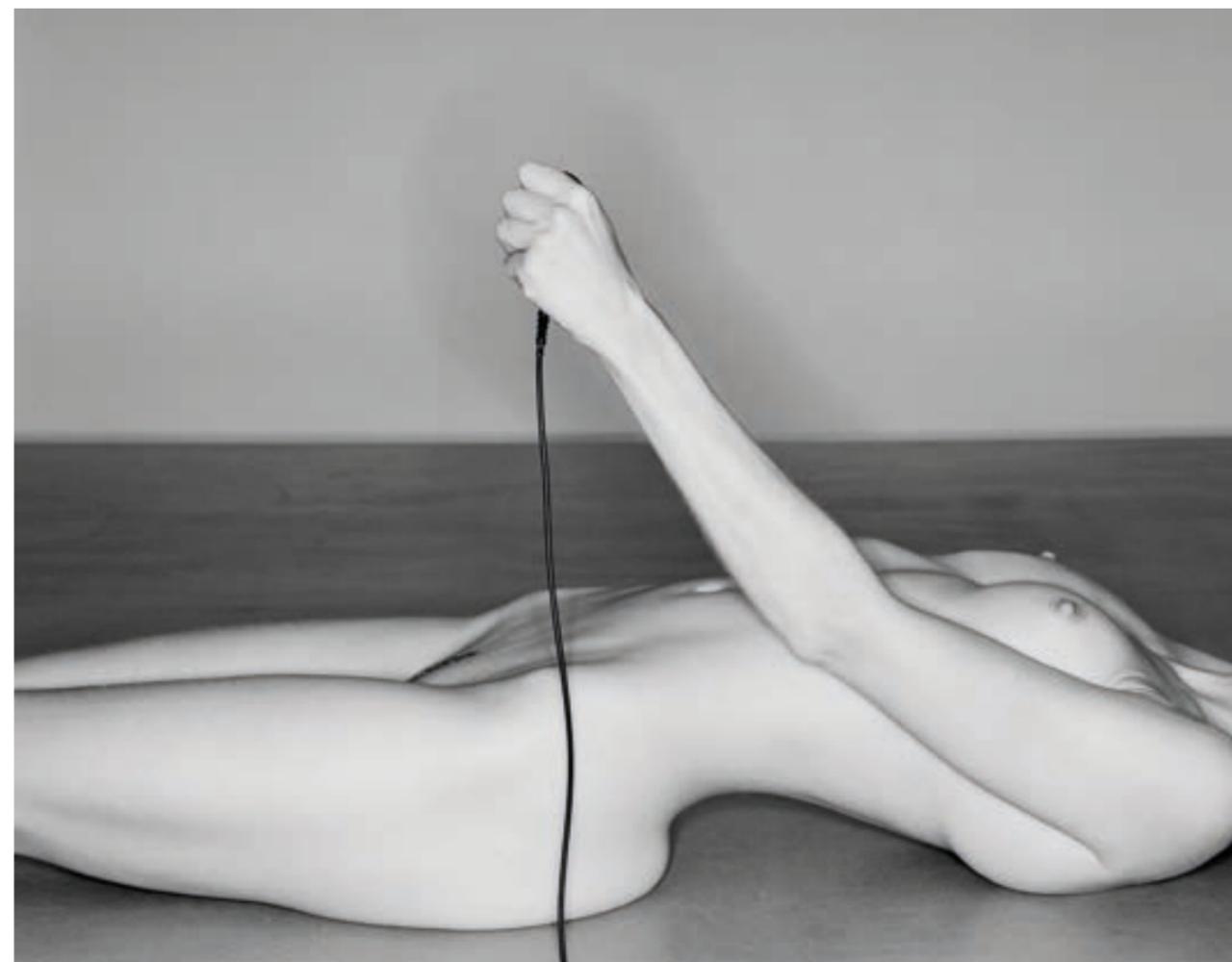
Inconditionnel du détail, Christian Vogt met en exergue non pas l'image en tant que telle, mais bien l'histoire qu'elle suscite. Ici, la perception de la réalité est interrogée. Le désir est l'un des principaux moteurs de son travail. Longtemps assimilé à un photographe de nu, l'artiste ne révèle pas simplement une nudité exacerbée, mais bien le langage et la signification que celle-ci évoque. Ses œuvres photographiques *Self-release*, *About the price of freedom of not belonging anywhere* ou *Slip* en sont le parfait exemple. Tâches de rousseurs sur un visage pâle, dos cambré, intimité dévoilée... Ses clichés révèlent une utopie de la réalité qui en devient presque illusoire.

#### MARINE MIMOUNI

L'ARTISTE CHRISTIAN VOGT EST REPRÉSENTÉ EN FRANCE

PAR LA GALERIE ESTHER WOERDEHOFF

EWGALERIE.COM  
CHRISTIANVOGT.COM





FRANCE - PARIS

## CLAUDE BATHO & ERICA LENNARD

### L'ÉTERNEL FÉMININ

Une fenêtre embuée, un parapluie suspendu à un mur craquelé, une bassine de linge mouillé, une fillette endormie sur une banquette... toutes de simplicité et d'étrangeté, les photographies de Claude Batho disent la poésie du quotidien, celle des objets communs et des tâches ménagères. Anoblis par le noir et blanc, individualisés par des cadrages serrés et théâtralisés par l'usage de la lumière, une lumière d'une grande pureté, ces objets font presque figure d'allégories. Le miroir reflétant le visage du père aveuglé par la lumière entrée par la fenêtre évoque l'absence, de même que la fenêtre embuée (qui nous fait penser aux travaux du photographe tchèque Josef Sudek <sup>1)</sup> – laquelle peut aussi évoquer l'oubli ou la rêverie. Troublante à plus d'un titre, la photographie de la fillette se tenant dans l'embrasement de la porte d'un couloir, environnée de balais, rappelle, quant à elle, les intérieurs hollandais peints au Siècle d'or, tandis que le torse mouillé enveloppé dans *Le Rideau de douche* photographié en 1981 évoque inmanquablement le célèbre *Nu sous la soie mouillée* (1937) d'Erwin Blumenfeld.

© Claude Batho, *Le linge mouillé*, Paris, janvier 1980 / Avec l'aimable autorisation de La Galerie Rouge

148



149

© Claude Batho, *Le canapé*, mai 1972 / Avec l'aimable autorisation de La Galerie Rouge

Gauche : © Erica Lennard, Tessa, New York City, hiver 1975  
Droite : © Erica Lennard, Elizabeth, Paris, hiver 1974  
Avec l'aimable autorisation de La Galerie Rouge

**ALLÉGORIES**

Toutes de simplicité, mais aussi toutes de pudeur et de douceur, les photographies de Claude Batho ont également quelque chose des memento mori et portent à une certaine mélancolie. « *Ces photographies [...] sont remplies du temps qui passe, sur les enfants, les gens, les choses. J'ai voulu rendre sensibles des instants très simples, en retenir les silences...* », a pu dire la photographe qui en 1977 publia *Le Moment des choses*.

Quant à Erica Lennard, c'est sur le portrait de femmes (sa sœur Elisabeth, des amies et des femmes qu'elle rencontre et admire) qu'elle se concentra, dès l'âge de vingt ans, au cours de ces mêmes années 1970-1980. Des clichés d'une grande poésie aussi, et d'une grande élégance, laissant percevoir la même acuité et la même douceur du regard. Un regard enveloppant qui livre, avec sensualité et pudeur, les silhouettes et les visages à la lumière. Prises dans des décors romantiques annonçant les photographies de jardins qui apporteront à Erica Lennard une certaine notoriété, ces femmes ne sont pas photographiées comme « objets de désir », mais comme des êtres bien vivants, lumineux, mystérieux et radieux... Une belle ode à la femme... par les femmes.

<sup>1</sup> 1896-1976

**STÉPHANIE DULOUT**

« CLAUDE BATHO & ERICA LENNARD - LA VIE DES FEMMES »  
LA GALERIE ROUGE  
3, RUE DU PONT-LOUIS-PHILIPPE, PARIS 4<sup>E</sup>  
JUSQU'AU 23 SEPTEMBRE 2023  
LAGALERIEROUGE.PARIS



FRANCE - ARLES

## 54<sup>ES</sup> RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

Couleurs acidulées, visage emperruqué, regard inquisiteur... : *L'Autoportrait en Cindy* de la photographe finlandaise Emma Sarpaniemi donne le ton des 54<sup>es</sup> Rencontres de la photographie d'Arles. Outre la prééminence des femmes (artistes ou curatrices, tendance oblige...), la distanciation du regard et la mise en scène du réel sont de mise dans ce nouveau festival qui propose pas moins de 44 expositions cette année. Parmi elles, citons, à l'église Sainte-Anne, « Søsterskap – Photographes contemporaines nordiques », mettant à l'honneur la subjectivité féminine à travers l'œuvre d'artistes en activité depuis les années 1980 au Danemark, en Finlande, en Islande, en Norvège et en Suède.

Au Palais de l'Archevêché, on plongera avec bonheur dans l'étrangeté et la beauté plastique, presque picturale, des « Assemblages » de Saul Leiter (1923-2013). Des photos de rue à nulle autre pareilles, reléguant les silhouettes au second plan, au milieu de jeux de reflets, de transparences et de floutés, d'aplats de couleur et de perspectives emboîtées presque abstraits.





### « GÉOGRAPHIES DU REGARD »

Au cloître Saint-Trophime, on pourra voir les troublantes sédimentations des paysages de Camargue réalisées, in situ et dans l'atelier, par Eva Nielsen avec la complicité de Marianne Derrien, dans le cadre du programme BMW ART MAKERS invitant un duo artiste/curateur à produire un travail expérimental autour de l'image et de sa mise en espace. Fusionnant les phénomènes optiques et hydrogéologiques à travers des superpositions d'images sérigraphiées et de peintures, avec cette nouvelle série *Insolare*, l'artiste franco-danoise démultiplie les territoires (de l'image et du paysage) qui nous transportent dans les espaces fantômes de la mémoire.

Toujours au cloître Saint-Trophime, l'exposition des photographies des quais de la Pointe courte, le quartier de pêcheurs de Sète, ayant servi à Agnès Varda pour le tournage de son premier film, *La Pointe courte*, en 1954, brouille aussi les frontières entre les techniques. Photographies de repérage, ces planches au style très graphique et réaliste donnent toute la substantifique moelle de ce film précurseur de la Nouvelle Vague dans lequel Agnès Varda « réalise des travellings en 2CV avant Chabrol, Truffaut, Godard et Louis Malle » et où, après avoir opté pour la couleur, elle « passe au noir et blanc qui rend la réalité plus abstraite <sup>1</sup> ».

« DE FILMS EN IMAGES »

« De films en images », c'est le titre de l'une des thématiques de ces Rencontres qui propose, outre les somptueux noir et blanc d'Agnès Varda, de redécouvrir les travaux photographiques de Wim Wenders (à l'espace Van Gogh) ainsi que les photographies « conçues comme des scènes de cinéma » de Gregory Crewdson (à La Mécanique Générale).

À l'occasion du centenaire de la naissance de Diane Arbus, LUMA Arles, enfin, présente « Constellation », une exposition de plus de 450 images (dont certaines inédites) du maître de l'étrangeté.

<sup>1</sup> Patrick Roegiers, *Nouvelle vague, roman*, éd. Grasset, 2023

STÉPHANIE DULOIT

DU 3 JUILLET AU 24 SEPTEMBRE 2023  
RENCONTRES-ARLES.COM  
LUMA.ORG





AFRIQUE DU SUD

## STEFANIE LANGENHOVEN OU LA CONSCIENCE DE SOI

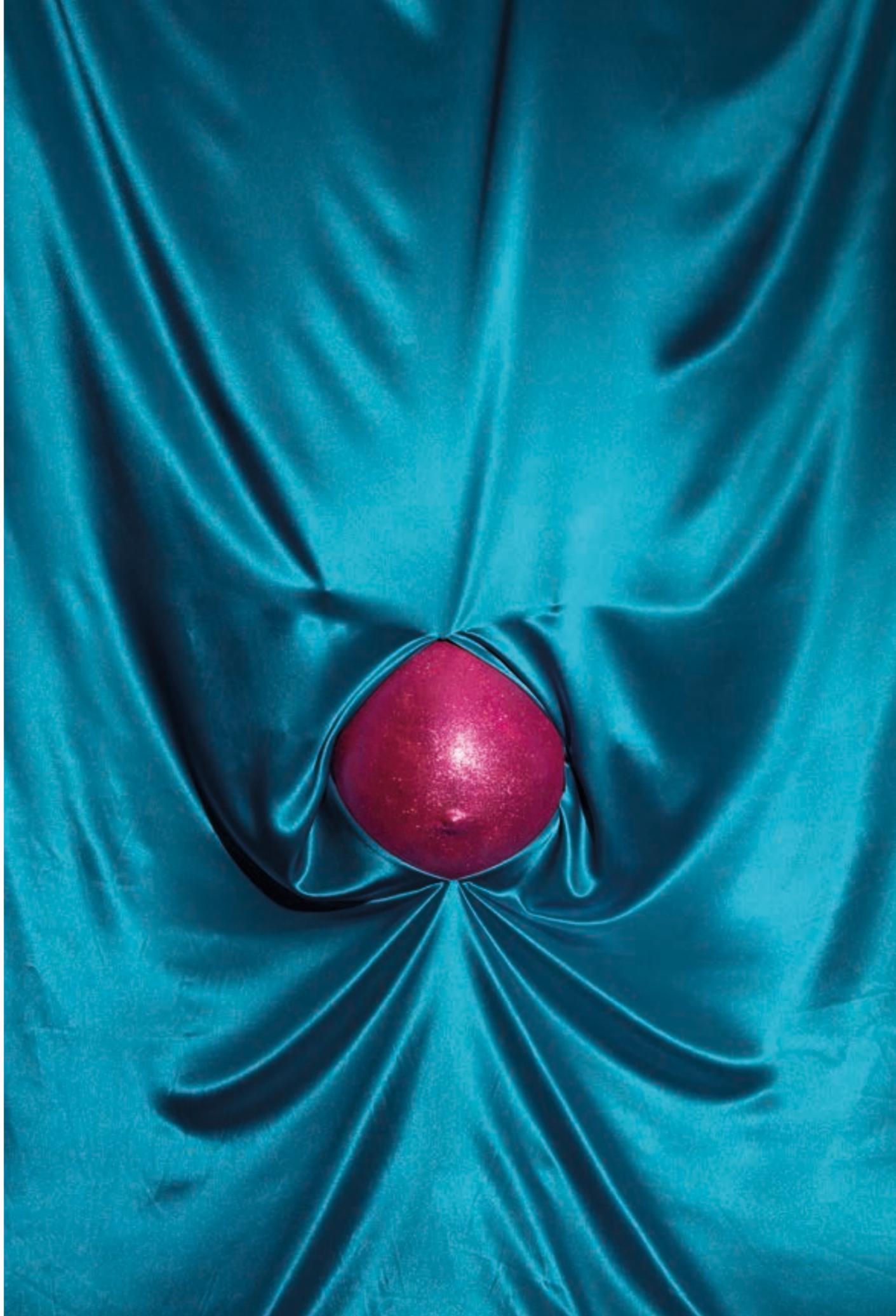
L'artiste et photographe sud-africaine sonde la psyché féminine à travers les thèmes de la grossesse, des mutations relationnelles mère-fille, des rêves, de la peur et de la mort.

*« Votre vision devient claire lorsque vous pouvez regarder dans votre cœur. Celui qui regarde à l'extérieur de soi ne fait que rêver ; celui qui regarde en soi se réveille. »* Cette citation de Carl Gustav Jung représente in fine tout le travail de Stefanie Langenhoven. Cette photographe d'art sud-africaine se concentre depuis 2015 sur la psyché humaine, et particulièrement sur le concept de la féminité et sa représentation dans la société. Cette diplômée en design de communication, des Beaux-Arts et en photographie à l'Open Window School of Visual Communication à Pretoria (sa ville natale) donne ainsi une voix au féminin. Ses images artistiques, à la fois brutes et sensuelles, défient les fantasmes véhiculés et stigmatisés par le patriarcat. Avec ses séries, elle tente de remettre en question la façon dont la femme se perçoit, s'identifie, se forme.

### QUESTIONNER LES PRÉCEPTES

La photographe explore les notions de l'Anima (la représentation féminine au sein de l'imaginaire de l'homme) et l'Anima mundi qui, selon plusieurs systèmes de pensée, est une connexion intrinsèque entre tous les êtres vivants, de la même manière que l'âme est liée au corps humain. « *Mes photographies expriment l'intériorisation de l'objectivation et l'idéalisation déformée du corps féminin* », explique-t-elle. « *Je veux savoir comment l'image de soi et du corps ainsi que sa perception sont déformées par le reflet de cette société obsédée par l'aura féminine. J'espère toucher à l'intangible et permettre à l'imagination de trouver de l'espace, non seulement pour voir et se nourrir d'une image, d'une idée ou d'une croyance, mais aussi pour être attirée, ressentie et découverte.* »





### ALLER À L'INTÉRIEUR

Son parcours se complète par des études en psychothérapie intégrative et transpersonnelle au Centre for Counselling and Psychotherapy Education à Londres. Cette expérience lui a permis d'explorer plus en profondeur son travail photographique. En 2021, elle remporte le prix Female in Focus du *British Journal of Photography* pour sa série personnelle et fulgurante *Avatāra*, centrée sur ses expériences de grossesse et de fausses couches. Une recherche qu'elle poursuit avec *An Octopus has Three Hearts* et *Cocoon*. Avec *Sacred Feminine*, elle sonde le féminin en tant qu'archétype et le corps en tant qu'imperfections parfaites. Car tous deux doivent être sacrés et célébrés de manière naturelle et authentique. Pour *Siamese Soul*, elle examine les changements dans la relation mère-fille au fil du temps ; un regard sur la sororité par l'intermédiaire de l'imprévisibilité de la vie. Quant à *Postpartum Self portrait*, elle se met en scène, se focalisant sur les effets physiques et mentaux de l'allaitement. Le portfolio de Stefanie Langenhoven est une radiographie de la psyché humaine riche de sensations et d'imagination.

**NATHALIE DASSA**

TRANSVALUEPAININTOLOVE.COM

FRANCE - PARIS

# CARLOS LEAL

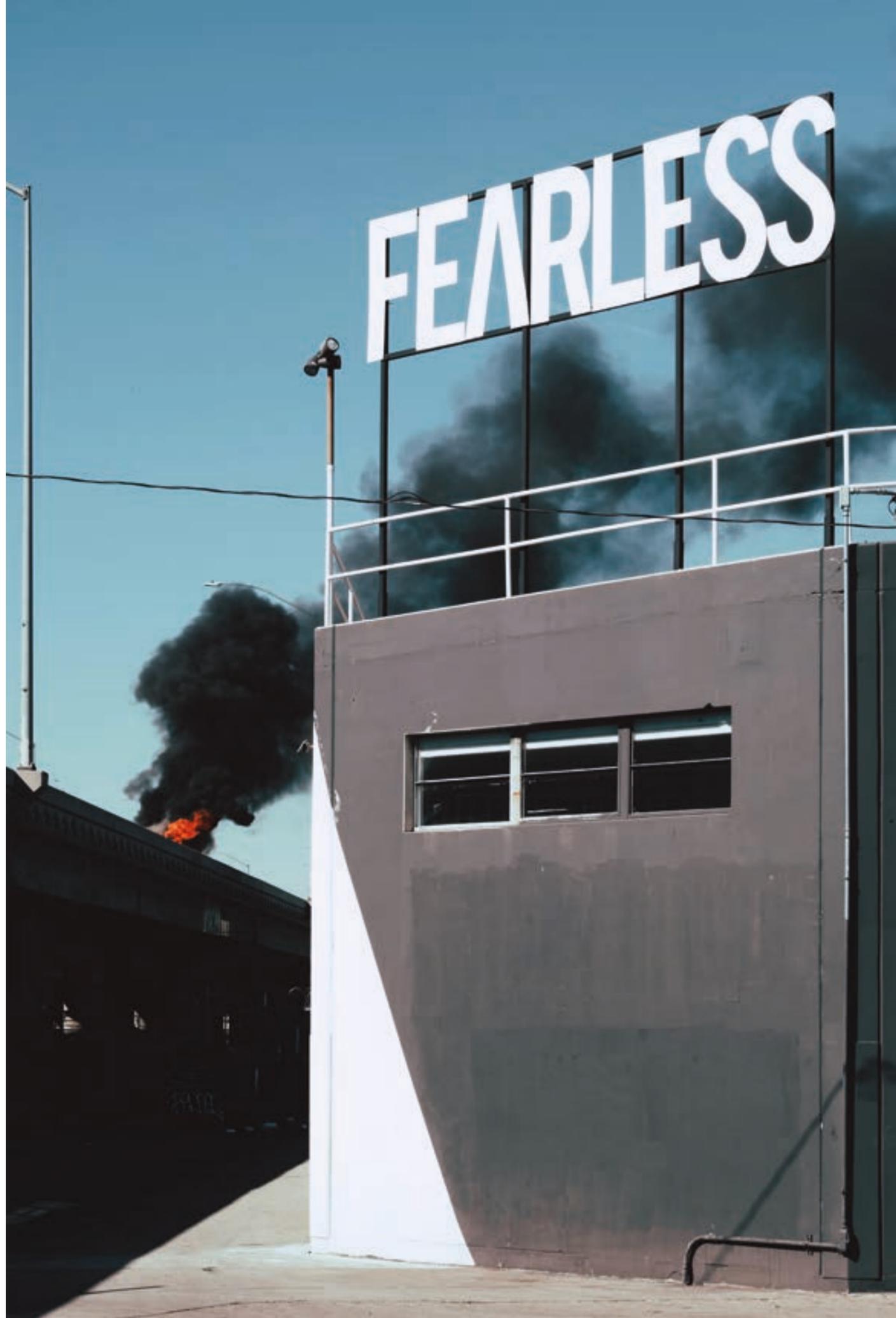
## L'ESTHÉTIQUE DU COUP DE POING

Rendre visible les invisibles, ces sans-abri errant ou stagnant dans nos rues, en l'occurrence, celles de Los Angeles : voici la mission qu'accomplit admirablement le photographe hispano-suisse Carlos Leal.

Loin de la photo documentaire, ses images extrêmement épurées et magnifiquement composées ont la force d'un coup de poing. Elliptiques, elles ne montrent jamais de façon impudique, mais donnent des indices nous laissant entrevoir les drames se jouant sur les trottoirs : ici, une main plaquée sur un mur noir, là un charriot abandonné rempli de sacs et de vieilles hardes ; ici, un nuage de fumée noire dont on apprendra qu'il est issu d'un tas d'affaires brûlées par un SDF au milieu de l'autoroute, là, un homme assis contre un mur, caché sous une chemise faisant office de voile (*Ghost in the city*, 2022), un autre encore ici, enseveli sous une couverture dans un fauteuil roulant... Autant de fantômes devenus les protagonistes de nos tragédies urbaines. Ex-rappeur du groupe Sens Unik, Carlos Leal n'a pas froid aux yeux, mais c'est avec une grande poésie qu'il montre l'envers du décor de la ville de tous les fantasmes de réussite sociale. Véritable mise en abyme de l'illusoire rêve américain, sa station-service (titrée *Oil Temple*) brille de tous ses feux dans la nuit noire. Un troublant – et très minimaliste – clair-obscur qui en dit long sur les affres de notre modernité.

STÉPHANIE DULOUT

« CARLOS LEAL - FEARLESS »  
GALERIE ESTHER WOERDEHOFF  
36, RUE FALGUIÈRE, PARIS 15<sup>E</sup>  
JUSQU'AU 29 JUILLET 2023  
EWGALERIE.COM



© Carlos Leal, Oil Temple, 2023 © Avec l'aimable autorisation de la Galerie Esther Woerdehoff



© Carlos Leal, Ghost in the City, 2023 tirage pigmentaire © Avec l'aimable autorisation de la Galerie Esther Woerdehoff



FRANCE - PARIS

## SIMONE KAPPELER

**Il y a quelque chose qui palpite dans les photographies de Simone Kappeler, quelque chose de très vivant. Images tronquées, floutées, cadrages serrés très cinématographiques, couleurs inattendues parfois un peu passées évoquant les photographies anciennes...**

Loin de la « belle image » policée et savamment composée, ses clichés semblent être le fruit d'une quête de l'instantanéité. Née en 1952 à Frauenfeld en Suisse, Simone Kappeler a exploré tous types de techniques photographiques depuis 1970 munie d'un Hasselblad, d'un Leica, d'un Fujiflex, d'un Polaroid ou d'un appareil jetable, utilisant des films périmés ou des infrarouges et, depuis peu, le cyanotype... C'est dans cette démarche expérimentale et poétique qu'elle attrape au vol des morceaux de vie et de corps : un dos nu face à un paysage de montagne « colorisée » (*Painted desert*, 1981), une nuque dans une voiture, un visage d'enfant intrigué derrière une vitre, une Cadillac prise entre chien et loup à Beverly Hills, un visage renversé monumentalisé par un cadrage serré en contre-plongée...

© Simone Kappeler, New York, 17.5.1981, 1981 Gelatin silver print  
Avec l'aimable autorisation de Galerie Esther Woerdehoff



170

Comme les fleurs dont elle capture les ombres, tout semble frémir et bouger, les corps semblent même parfois lui échapper. Ce qu'elle cherche, c'est « attraper le vivant »... En témoigne sa série de photographies prises lors d'un voyage à travers les États-Unis en 1981, redécouverte récemment, qui nous plonge dans un univers de sensations, une vision intime des États-Unis avant Internet et les téléphones portables...

**STÉPHANIE DULOUT**

SIMONE KAPPELER EST REPRÉSENTÉE  
PAR LA GALERIE ESTHER WOERDEHOFF  
36, RUE FALGUIÈRE, PARIS 15<sup>E</sup>  
EWGALERIE.COM



171

© Simone Kappeler, Los Angeles, 18.7.1981, s. Fuji-Flex color print  
Avec l'aimable autorisation de Galerie Esther Woerdehoff

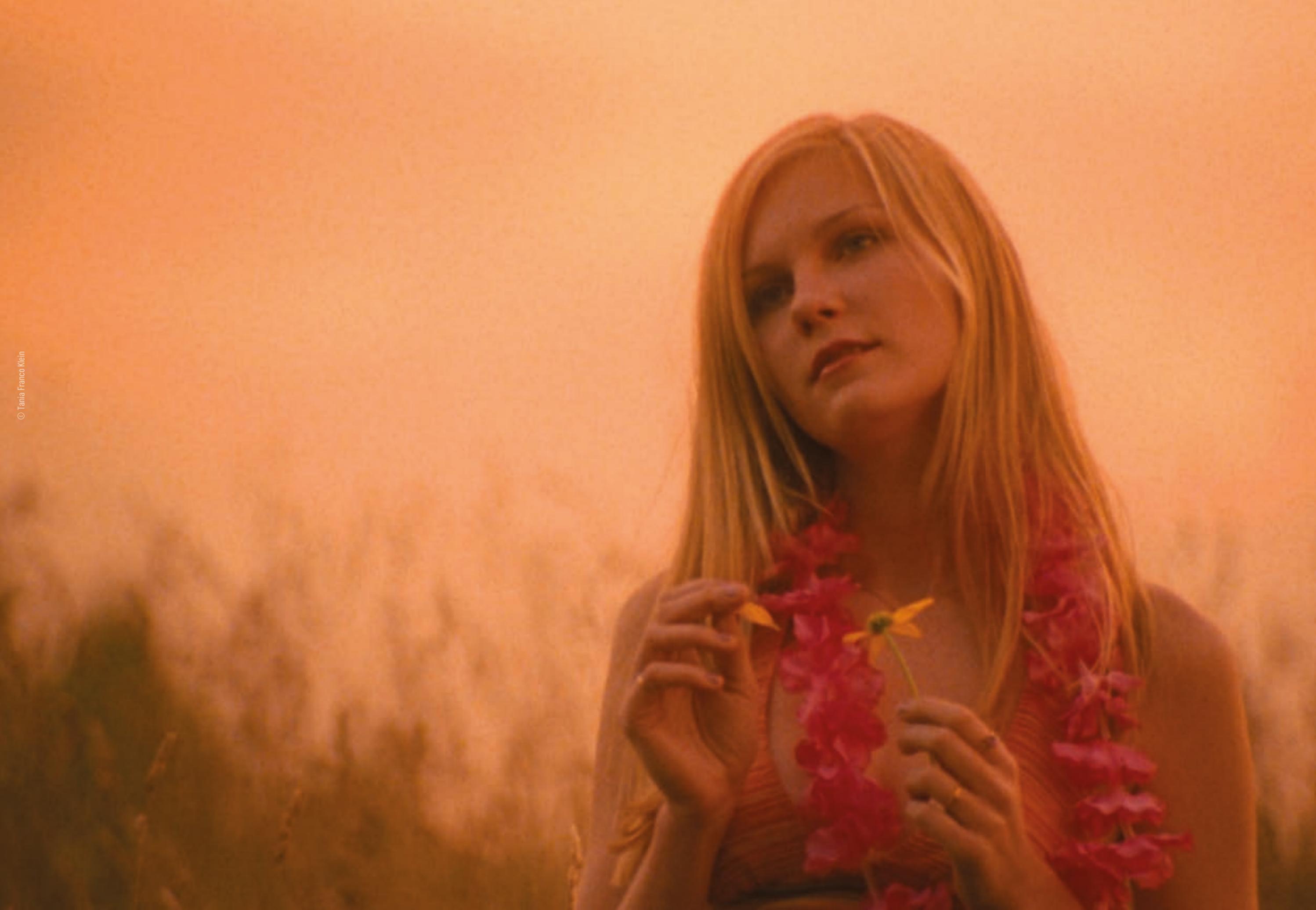


## COUP D'ŒIL

Dans chaque numéro, la rédaction d'*Acumen* met en lumière une photographie vue sur Instagram. Une œuvre qui nous touche particulièrement et nous questionne. Nous vous proposons de découvrir ici un cliché de l'artiste Milos Nejezchleb.

@NEJMIL

# COUP D'ŒIL



176

ÉTATS-UNIS - NEW YORK

## **VIRGIN SUICIDES DE SOFIA COPPOLA**

VINGT-TROIS ANS APRÈS

Le 27 septembre 2000, le premier long-métrage d'une jeune réalisatrice de vingt-neuf ans au nom déjà prestigieux sortait dans les salles françaises : *Virgin Suicides*. Le film, devenu aujourd'hui culte, ressort en salles le 12 juillet prochain. Le mystère des sœurs Lisbon n'a rien perdu de son aura.

177



On oublie parfois que *Virgin Suicides* se déroule dans les années 1970. On oublie aussi que le film débute comme un roman de Stephen King, tel *Ça* ou *Stand by Me* : un groupe de jeunes garçons enquête sur la disparition mystérieuse, le suicide inexplicable, de cinq sœurs de leur lycée. Chez Stephen King, l'enquête force les adolescents à se confronter à leurs plus terribles peurs, suggérant une métaphore du passage à l'âge adulte. Pour les garçons de *Virgin Suicides*, comme pour la plupart des adolescents de quatorze ans, rien ne fait plus peur ni ne fascine davantage que les filles. « *Nous apprîmes que les filles savaient tout de nous, alors qu'elles nous demeuraient insaisissables* », raconte l'un d'eux, en voix off.

Évoquant, en flirtant presque avec le surnaturel, les mystères de l'adolescence et les fissures de l'Amérique WASP dans ses banlieues parfaites, *Virgin Suicides* a quelque chose du cinéma de David Lynch. Dans le gazon impeccablement entretenu des Lisbon, cette famille légèrement plus pauvre que leurs très riches voisins, il y a un peu de *Blue Velvet*. Le spleen du personnage de Kirsten Dunst évoque celui de Kyle MacLachlan dans ce film de 1986, qui cherche aussi un sens à sa vie. Et sa mort inexplicable, juste après avoir été primée reine du bal de promo, rappelle celle tout aussi étrange de Laura Palmer, la star du lycée dans la série *Twin Peaks*.

On oublie que la jeune fille qui se suicide la première s'intéressait aux espèces disparues et aux arbres qui meurent, comme les ados qui veulent disparaître collectivement dans *L'Heure de la sortie* de Sébastien Marnier. On parlait moins d'écologie à l'époque. On oublie ainsi que des indices sont distillés et que *Virgin Suicides* est également un film d'enquête, dont certaines scènes, avec ces interviews face caméra, évoqueraient presque un documentaire *true crime* de Netflix. Car, bizarrement, on oublie aussi que *Virgin Suicides* est une tragédie...





On se souvient de jeunes filles diaphanes, d'une atmosphère mélancolique et pop. On se souvient que malgré la tristesse, un ton de comédie enrobe tout le film. On se souvient qu'il s'agit d'une adaptation très libre d'un court roman de Jeffrey Eugenides, connu surtout pour son deuxième livre, *Middlesex*. On se souvient de la très belle B.O. et des tubes de Air, *Highschool Lover* et *Playground Love* qui, dans leur version instrumentale, accompagnent le film. Quelques notes suffisent à créer cette atmosphère unique qui fait de *Virgin Suicides* un de ces classiques instantanés de l'histoire du cinéma.

Un autre film, sorti à peine un an plus tard, est un miroir du long-métrage de Sofia Coppola. *Donnie Darko* de Richard Kelly est une autre histoire d'adolescents, dans une autre banlieue chic des États-Unis. L'un est féminin, l'autre masculin. L'un est blanc et lumineux, l'autre noir et nocturne.

L'un parle de l'Amérique des années 1970, l'autre de celle des années 1980. Comme *Virgin Suicides*, *Donnie Darko* a son propre tube, une reprise acoustique du *Mad World* de Tears for Fears par Gary Jules. Mais *Virgin Suicides* fait encore écho à un autre film, le long-métrage australien de 1975, *Pique-Nique à Hanging Rock*, que Sofia Coppola cite volontiers comme inspiration. On y retrouve cette même lumière, ces mêmes jeunes filles blondes en robes blanches, et la mort qui plane.

Mais on se souvient surtout, et c'est là l'essentiel, que malgré les références, Sofia Coppola a su poser, peut être la première, un regard féminin sur l'adolescence, là où le teen-movie, qui vivait son heure de gloire depuis les films de John Hughes dans les années 1980, était essentiellement masculin – exception faite du formidable *Clueless* d'Amy Heckerling (1995). Enfin, on remarquera que la fraîcheur de sa mise en scène fait que *Virgin Suicides*, vingt-trois ans plus tard, n'a pas pris une ride. Car, comme le film, le mystère de l'adolescence, qu'il parvient à capturer, reste éternel.

**PIERRE CHARPILLOZ**

VIRGIN SUICIDES DE SOFIA COPPOLA  
EN SALLES LE 12 JUILLET 2023

## INTERVIEW

# HAYA KHAIRAT, À L'IMAGE

**Photographe, directrice de la photographie et cinéaste égyptienne, Haya Khairat a reçu à l'occasion du Festival de Cannes le prix Pierre-Angénieux « encouragement spécial », dotation remise à de jeunes chefs opérateurs prometteurs. Rencontre avec une jeune femme qui a su se faire une place dans une industrie encore très masculine.**

## VOTRE PREMIÈRE PASSION EST-ELLE LE CINÉMA OU LA PHOTOGRAPHIE ?

Tout a débuté pour moi avec la photographie. J'ai commencé très jeune à prendre des photos. À l'âge de 16 ans, je faisais le tour des remises de diplômes dans les universités pour faire des shootings. Et quand Instagram s'est lancé, je me suis mise à faire du contenu, et j'ai été repérée par des marques qui m'ont proposé des contrats. Puis, j'ai fait une école de cinéma pour me rapprocher de mon premier rêve.

## INSTAGRAM EST DONC UN OUTIL IMPORTANT POUR VOUS ?

Oui, en tant que photographe et artiste. C'est important que je retourne là où tout a commencé pour moi, revenir à l'enfant que j'étais, prendre des photos sans contrainte, sans remplir un objectif ou chercher la perfection. Instagram est cette porte de sortie pour moi, je m'y sens libre.

## QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT DANS LE TRAVAIL DE CHEFFE OPÉRATRICE ?

Il faut savoir comment danser avec la caméra. Il faut sentir véritablement l'âme du scénario, le jeu et les dialogues des comédiens, notamment pour comprendre comment trouver le meilleur angle, quand faire le point, quand se rapprocher ou s'éloigner. Le directeur de la photographie doit être capable de ressentir, pour traduire au mieux en image le langage du réalisateur.

## AVEZ-VOUS RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS EN ÉGYPTÉ DU FAIT D'ÊTRE UNE FEMME DIRECTRICE DE LA PHOTOGRAPHIE ?

Ô mon Dieu ! Oui, depuis toujours. Lorsque j'ai rejoint le département image de l'Institut du cinéma d'Égypte, j'étais la cinquième ou sixième femme de l'histoire de l'école à être reçue. Dans la classe, j'étais la seule femme avec une quinzaine d'hommes. Lors d'une des épreuves d'admission, un professeur m'a regardée et m'a dit : « Pensez-vous vraiment être capable de porter une caméra ? Pourquoi ne pas avoir choisi le département montage ? C'est dans un bureau, vous aurez l'air conditionné... C'est plus un travail de femme ! » J'ai eu beaucoup de problèmes avec mon look, la manière dont je m'habillais. Si j'ai l'air trop « jolie » sur un tournage, on me fait des commentaires. Ces commentaires vous cassent, vous brisent, chaque jour. Aujourd'hui, je le ressens moins, parce que je me suis fait une place, j'ai prouvé que j'étais capable de faire la même chose qu'un homme. Mais il a fallu que je tienne cinq ans pendant lesquels je suis passée à côté d'opportunités parce que je suis une femme.



© Haya Khairat

184



185



186



187

© Haya Khairat

**QUE DIRIEZ-VOUS À UNE JEUNE FEMME QUI COMME VOUS  
SOUHAITE TRAVAILLER DANS LE CINÉMA ?**

Maintenant que j'ai retrouvé mon énergie féminine – que j'ai dû pendant si longtemps masquer –, je lui dirais de ne pas perdre sa féminité. Vous n'avez pas besoin de devenir un homme. Pendant des années, j'ai dû me transformer, être le moins féminine possible, et c'est destructif.

**OÙ VOUS VOYEZ-VOUS DANS UNE DIZAINE D'ANNÉES ?**

Ici, à Cannes, pour présenter un film ! Je reviendrai un jour ici avec un film, j'en suis certaine ! (*rires*)

**PIERRE CHARPILLOZ**

@HAYAKHAIRAT  
VIMEO



FRANCE - PARIS

# « L'EXPÉRIENCE MONROE »

## UNE AUTRE VISION DU MYTHE

À partir du 11 juillet, venez découvrir le mythe Marilyn Monroe sous un autre jour. Galerie Joseph présente « L'expérience Monroe », un parcours ludique à travers des photographies de Milton Greene, un roman graphique, une création VR et une pièce de théâtre.

Laissez-vous transporter et découvrez la femme derrière l'icône dans un véritable récit immersif réalisé par Stéphanie Sphyras et Benoît Nguyen Tat en collaboration avec Sylvie Lardet, Anseau Delassalle et Ikse Maître. Une expérience en quatre temps qui débutera par une installation composée d'images immortalisées par le grand maître de la photographie, Milton H. Greene, dont le fils, Joshua Greene, continue à faire exister lors d'événements de grande envergure, mais aussi des entretiens exclusifs et une installation de dispositifs numériques destinés à interagir avec l'univers de Marilyn Monroe.

Un second espace proposera une expérience VR pour vivre une véritable immersion dans la vie et les mémoires de l'icône présentés sous un angle nouveau.

Vous pourrez également découvrir le roman graphique Marilyn Monroe, confession inachevée aux éditions Robert Laffont, inspiré des mémoires écrits par l'actrice à l'âge de 28 ans, avec son complice et co-auteur Ben Hecht. Dans cet ouvrage-confession, l'actrice replonge dans ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, tout en livrant ses réflexions sur le monde du cinéma et son métier d'actrice, sur l'amour et la sexualité, propos qui révèlent chez la star une dualité fragile oscillant entre mélancolie et paillettes.

Enfin, une pièce de théâtre basée sur l'unique texte autobiographique de Marilyn Monroe, Confession inachevée, révèle un portrait tout en nuance d'une icône tiraillée entre sa curiosité intellectuelle et l'image de sex-symbol que les producteurs veulent lui donner.

Une mise en lumière de Marilyn Monroe qui bouscule et interroge, encore aujourd'hui, notre vision du monde.

**MÉLISSA BURCKEL**

« L'EXPÉRIENCE MONROE »

GALERIE JOSEPH

7, RUE FROISSART, PARIS 3<sup>E</sup>

DU 11 JUILLET AU 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2023

GALERIEJOSEPH.COM  
MILTONHGREENE.COM



192



193

© Photographed by Milton H. Greene / 2023 Joshua Greene

194

FRANCE - CANNES

## FLÓRA ANNA BUDA

### UNE RÉALISATRICE À SUIVRE

Palme d'or du court-métrage au dernier Festival de Cannes, *27* est un film d'animation racontant avec tendresse et fantaisie la vie sexuelle contrainte et les fantasmes d'une jeune femme de vingt-sept ans, obligée de vivre chez ses parents. En creux, le film pointe la crise du logement qui sévit dans de nombreuses régions du monde, mais particulièrement en Europe de l'Est. Née à Budapest, Flóra Anna Buda, 32 ans, s'est inspirée d'expériences personnelles vécues par beaucoup de ses amis. Son récit fait ainsi état d'un sujet de société préoccupant, et la réalisatrice n'a pas peur de s'engager, comme en témoigne son discours de réception de la Palme d'or du court-métrage. Elle interpellait l'audience sur la situation alarmante du plus grand festival de court-métrage du monde, le Festival de Clermont-Ferrand, dont les subventions régionales nécessaires à son fonctionnement ont été drastiquement réduites.





Diplômée d'une école d'animation à Budapest après avoir étudié le design de mode, Flóra Anna Buda est aussi artiste visuelle et dessinatrice. « *J'ai un pied dans la réalisation et l'autre dans l'illustration. Je n'ai pas envie de choisir entre les deux. Elles sont complémentaires : la réalisation en animation prend beaucoup de temps, alors ça fait du bien d'avoir des projets à côté, qui sont plus rapides à faire* », explique la cinéaste, rencontrée au Festival d'Annecy où 27 est également en compétition.

La jeune réalisatrice a de nombreux projets : une exposition sur son travail d'artiste visuelle, et un long-métrage qui mêlerait prise de vue réelle et animation. Elle vit aujourd'hui à Paris. Faute de financements publics en Hongrie, elle s'était tournée vers la France pour produire 27. Elle a décidé de déménager dans l'Hexagone, comme un remerciement, explique-t-elle : « *[...] pour contribuer artistiquement au pays qui a accueilli mon projet. Mais en même temps, j'ai toujours envie de garder le côté hongrois. Je continue à me battre pour que la Hongrie change, même de l'extérieur.* »

**PIERRE CHARPILLOZ**

27 DE FLÓRA ANNA BUDA  
À VOIR GRATUITEMENT SUR  
LA PLATEFORME ARTE.TV

ÉTATS-UNIS - HOLLYWOOD

# GRETA GERWIG

## DU CINÉMA INDÉPENDANT À HOLLYWOOD

Porté par Margot Robbie et Ryan Gosling, *Barbie* est le film de l'été 2023 - en concurrence, dans un genre radicalement différent, avec *Oppenheimer* de Christopher Nolan. Qui aurait pu croire il y a encore dix ans que ce film à 100 millions de dollars serait réalisé par une icône du cinéma indépendant, Greta Gerwig ?

Il y a une dizaine d'années, c'est en tant qu'actrice que Greta Gerwig crève l'écran. Dans *Frances Ha* (2012), réalisé par son mari Noah Baumbach, elle est une jeune femme en galère amoureuse et financière dans une grande ville. De nombreux spectateurs se reconnaissent dans ce portrait tendre et drôle, filmé en noir et blanc.



© 2022 Warner Bros. Entertainment Inc. All Rights Reserved.

Certains cinéphiles avaient malgré tout déjà repéré en elle une figure de proue du mouvement *mumblecore* - ces films un peu fauchés, essentiellement construits à partir de dialogues (« to mumble » signifie « marmonner »), dans un esprit qui peut évoquer John Cassavetes. Greta Gerwig débute ainsi avec des rôles sur mesure d'apprentie comédienne et scénariste dans *Baghead* des frères Duplass (2008),

ou de jeune adulte prête à entrer dans la vie active dans *Hannah takes the stairs* de Joe Swanberg (2007). C'est avec ce cinéaste qu'elle va écrire et coréaliser son premier film, *Nights and Weekends* (2008), racontant la relation à distance d'un couple - interprété par Gerwig et Swanberg -, lui vivant à Chicago et elle à New York.

200



201

Tout en mettant un pied dans un cinéma plus « grand public » (*Sex Friends* d'Ivan Reitman en 2011, *To Rome with love* de Woody Allen en 2012), sa rencontre avec Noah Baumbach en 2010 est le début d'une riche collaboration : Greta Gerwig tourne dans quatre films de son mari et en co-scénarise deux, dont *Frances Ha*. Après 2016, elle met de côté sa carrière d'actrice – hormis un rôle dans *White Noise* de Noah Baumbach diffusé en 2022 sur Netflix, et une voix dans *L'île aux chiens* (2018) de Wes Anderson, un ami proche du couple – pour se consacrer à son travail de scénariste et de réalisatrice.

Si on l'a souvent connue new-yorkaise dans ses rôles, Greta Gerwig est en fait originaire de Sacramento, au nord de la Californie. Une jeunesse passée entre lycée catholique et aspirations artistiques, rêves de théâtre et d'universités de la côte est (elle finira par étudier au Barnard College, à New York). Une adolescence qu'elle raconte avec mélancolie dans son très autobiographique *Lady Bird* (2017), premier long-métrage qu'elle écrit et réalise seule. En 2019, alors que son nouveau film, une très émouvante et ambitieuse adaptation des *Filles du docteur March*, sort en salle, la réalisatrice est appelée

pour prendre les rênes d'un projet déjà dans les tuyaux depuis près de dix ans : une adaptation *live-action* de l'univers des poupées Barbie. Nommée aux Oscars pour *Lady Bird*, Greta Gerwig est devenue l'une des cinéastes américaines les plus en vue de sa génération, capable d'offrir un discours en phase avec les préoccupations de la société post-MeToo. Les studios se l'arrachent. En compagnie de Noah Baumbach, embauché comme coscénariste – les rôles s'inversent –, Greta Gerwig s'est attelée à l'écriture de *Barbie* pendant le confinement, affirmant avoir bénéficié d'une « liberté totale ». Parallèlement, elle travaille pour Disney sur le scénario d'une adaptation en prise de vue réelle de *Blanche-Neige*, réalisée par Marc Webb (*500 jours ensemble*, *The Amazing Spider-Man*), dont la sortie est prévue pour mars 2024. La rencontre d'une icône du cinéma indépendant avec Hollywood... pour le meilleur ? Réponse en salles, à partir du 19 juillet.

**PIERRE CHARPILLOZ**

BARBIE DE GRETA GERWIG  
SORTIE EN SALLES LE 19 JUILLET 2023

YOUTUBE



ACUMEN PRÉSENTE

# BARBIE'S DREAM

PHOTOGRAPHE & CASTING : FRANÇOIS BERTHIER  
DIRECTION ARTISTIQUE & STYLISTE : FLORA DI CARLO  
ASSISTANTE STYLISTE : SUZANNE TEXIER  
MAKE UP ARTIST : ANA LIZANA  
HAIR STYLIST : MOÏRAI DEMBELE  
MANNEQUINS : ANAIS LUNCH ET CAMILLE DUGAST  
PRODUCTION : CLEMENCE PORNOT  
AGENCE : IMG MODELS





CHEMISE : FEEL THE LOTUS  
BANDEAU : SONIA RYKIEL  
SAC : SONIA RYKIEL  
CHAUSSURES : NODALETO



ENSEMBLE ET SAC : SONIA RYKIEL



ROBE : FORTE FORTE  
SAC DE LA PRODUCTION : PACO RABANNE

06

SPHÈRE MODE





LIBAN - BEYROUTH

# LE TEMPLE CRÉATIF DE WASSIM FAKHOURY

Le fondateur et directeur artistique libanais du studio multidisciplinaire See The ACT, inauguré en 2020, a affirmé sa force créative contre vents et marées. Zoom.

212



213

214

« L'extraordinaire dans un environnement ordinaire ne brille pas, il est même plus souvent négligé et sous-évalué. Beaucoup de gens brillants et talentueux, partout dans le monde, ne reçoivent pas la reconnaissance et la récompense qu'ils méritent. Mais une fois qu'ils s'arment de valeur et de confiance et qu'ils se retirent de l'environnement qui ne les sert pas, ils prospèrent et grandissent. » C'est tout le parcours initiatique de Wassim Fakhoury, né dans une petite ville du sud du Liban. Ce talent créatif est un passionné d'art, de mode et de cinéma depuis toujours. Installé à Beyrouth, il a fait ses premières armes dans l'univers du septième art. Son style et sa vision artistique ont fortement été influencés par le réalisateur italien iconique Michelangelo Antonioni. Il a touché à tous les métiers de l'industrie avant de bifurquer vers le stylisme, puis d'embrasser l'univers de l'art où il fait la connaissance de Sami Semaan, apparenté à l'artiste pop berlinoise Mougleta, rencontre qui marque un réel tournant dans sa carrière.





## ART ET CULTURE AU CENTRE DE TOUT

Ensemble, ils fondent See The ACT, un studio de création multidisciplinaire qui soutient et valorise de jeunes talents venus d'horizons différents : photographes, chanteurs, peintres, danseurs... Un lieu où Wassim Fakhoury peut imaginer, concevoir et produire toutes sortes de récits et de contenus (vidéos, courts et longs métrages, séances photo, conceptualisation, direction artistique, stratégie sociale, merchandising, vitrines). « *L'art est un don qu'il faut cultiver et nourrir pour continuer à donner* », explique-t-il, en précisant : « *Le besoin d'expression ne peut être apprivoisé, et l'art ne doit pas être limité.* » Après des années d'errance et de création, Wassim Fakhoury a fini par trouver sa voie et une satisfaction, avançant malgré l'interruption du travail pendant la révolution de 2019 au Liban qui a entraîné « des conditions de vie inhumaines », suivie de la pandémie en 2020. Son parcours semé d'embûches l'a ainsi mené là où il voulait : proposer des solutions inventives constantes pour lui-même, son studio et ses clients, qui comptent déjà Gucci, Valentino, Bvlgari et Elie Saab.

**NATHALIE DASSA**

SEETHEACT.COM  
@WASSIMFAKHOURY

ÉTATS-UNIS - LOS ANGELES

## L'ART DU STYLE AU MASCULIN

Pour sa nouvelle exposition collective, la Fahey/ Klein Gallery à Los Angeles présente les œuvres d'une trentaine de grands photographes pour célébrer les icônes culturelles masculines à travers les différentes façons dont le style a été utilisé dans l'expression de l'identité de soi.

Steve Schapiro, Miles Aldridge, Annie Leibovitz, Herbert List, Norman Seeff, Herb Ritts, Phil Stern, Agnès Varda, Ellen von Unwerth, George Hoyningen-Huene, Janette Beckman ou encore Irving Penn, tous sont au rendez-vous ! « Male Edition: The Art of Men's Style » retrace ainsi du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours l'évolution des genres et des modes sous le prisme de la musique, du cinéma et des arts visuels. Des documents photographiques précieux où vêtements et accessoires reflètent l'individu qui les revêt et se les approprie. À l'image de James Dean, capturé par Phil Stern dans les années 1950, dans « sa posture détendue et le regard confiant, devenue symbole de rébellion et de cool sans effort ».







Trois et quatre décennies plus tard, des stars comme Billy Idol, sous l'objectif de Janette Beckman, et Brad Pitt, shooté par Mark Seliger, rebattent les cartes. Le premier impose les codes « de la non-conformité et de l'individualité », quand le second souligne l'idée que la forme masculine d'une manière féminine montre comment les tenues du sexe opposé ne changent rien. Aujourd'hui, l'esthétique masculine laisse davantage place à « des styles empruntés et réutilisés » (*Vito* par Billy and Hells) pour embrasser et définir « des idiosyncrasies singulières – quelle que soit l'identité de genre ».

**NATHALIE DASSA**

« MALE EDITION: THE ART OF MEN'S STYLE »  
 FAHEY/KLEIN GALLERY  
 148 NORTH LA BREA, LOS ANGELES (ÉTATS-UNIS)  
 DU 15 JUIN AU 29 JUILLET 2023  
 FAHEYKLEINGALLERY.COM

© Bruce Weber, *Matt Dillon*, L.A. California, 1983  
 Avec l'aimable autorisation de FaheyKlein Gallery Los Angeles

CHINE - PÉKIN

# CHRISTOPHER RAXXY

## LA POÉSIE VERSION MATHÉMATIQUE

Christopher Raxxy est une marque chinoise d'avant-garde qui associe l'art des mathématiques à celui du paramétrage, mais aussi à ceux du design et de la mode. Œuvrant avec les innovations techniques permettant la création d'éléments souples en trois dimensions, c'est sans fausse modestie que le studio se présente comme plus avancé que le monde de la mode traditionnelle, qui ne travaille qu'avec le tissu plat en deux dimensions. Le résultat ? Un magnifique effet tridimensionnel qui ne se contente pas de reproduire la silhouette du corps humain, mais au contraire crée une forme géométrique complètement nouvelle.

Derrière cet univers haut en couleur signé Raxxy se cache William Shen, directeur artistique. Designer et spécialiste en mathématiques, il a remporté de nombreux prix aux Olympiades chinoises de la discipline et est qualifié de « génie mathématique » par les médias, nous assure-t-on.

Des mathématiques, oui, mais aussi et surtout beaucoup de poésie. Difficile d'en douter en constatant la palette infinie utilisée par le créateur. Et quand il s'agit de noir, notamment avec la sublime collection « The Vast Land », c'est toujours et encore la poésie qui est convoquée. Ici en l'occurrence, une peinture en couleur sur soie créée par Wang Ximeng de la dynastie des Song du Nord, qui fait maintenant partie de la collection du Musée du Palais de Pékin et qui a profondément inspiré la collection. Autre point fort de la maison, le savoir technologique associé aux traditions chinoises, comme le tissage de bambou. Un cocktail détonant et un talent à suivre sans aucun doute.

*LISA AGOSTINI*

CHRISTOPHERRAXXY.COM  
@CHRISTOPHERRAXXY\_OFFICIAL







ALLEMAGNE - HAMBURG

## SIMON ELLIS

### UNE PASSION POUR LES CHEVEUX

Originaire de Londres, Simon Ellis va rapidement quitter l'université où il étudiait les médias et la publicité. Un jour, alors qu'il s'interroge sur la suite de son parcours professionnel, il liste ses choix de carrière et, les yeux bandés, il pointe au hasard sur la feuille une épingle qui indique : coiffure.

Il fait ses premières armes dans les années 1970 dans l'une des meilleures formations de coiffure au monde : l'académie Vidal Sassoon – le créateur du même nom, un coiffeur britannique célèbre pour ses coupes géométriques d'inspiration Bauhaus, a fondé un véritable empire.

Au sein de cette école, Simon Ellis va développer des compétences et proposer sa créativité au service des cheveux. Puis, travaillant ensuite pour Vidal Sassoon, il participe aux semaines de la mode de Londres et de New York, et imagine des séminaires et des concepts de spectacles sous forme de shows.

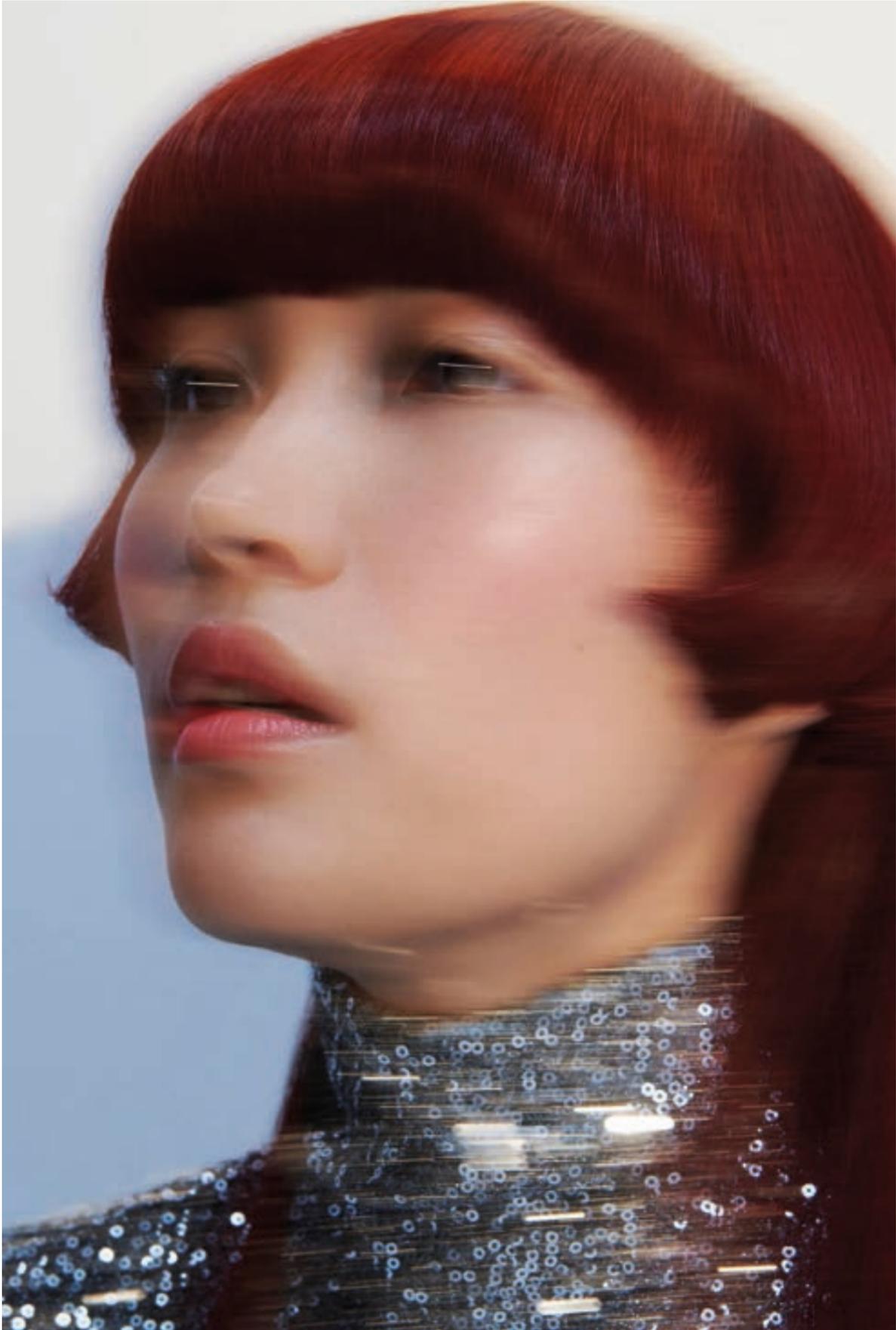
En 2000, il quitte l'entreprise pour rejoindre Schwarzkopf Professional afin de reconstruire l'image vieillissante de la marque allemande. Et c'est en tant que responsable de l'image qu'il imaginera le fameux slogan « Ensemble. Une passion pour les cheveux. » évoquant l'idée de partenariat visant à l'excellence tout en suscitant une émotion positive.

© Schwarzkopf Professional

230



231



232



233

© Schwarzkopf Professional

Aujourd'hui, devenu directeur de la création, Simon Ellis vit et travaille à Hambourg. Sa passion restée intacte, il continue d'être porté par cet amour de la coiffure alliant des compétences artisanales et créatives étroitement liées à la mode.

*« Dans un monde de plus en plus connecté et numérisé, le rôle du coiffeur aura une valeur, car ses compétences ne peuvent pas être prises en charge par des machines. »*  
 Un art que cet esprit créatif n'a de cesse de réinventer au fil des saisons, provoquant sans cesse la surprise et l'étonnement.

**THOMAS DURIN**

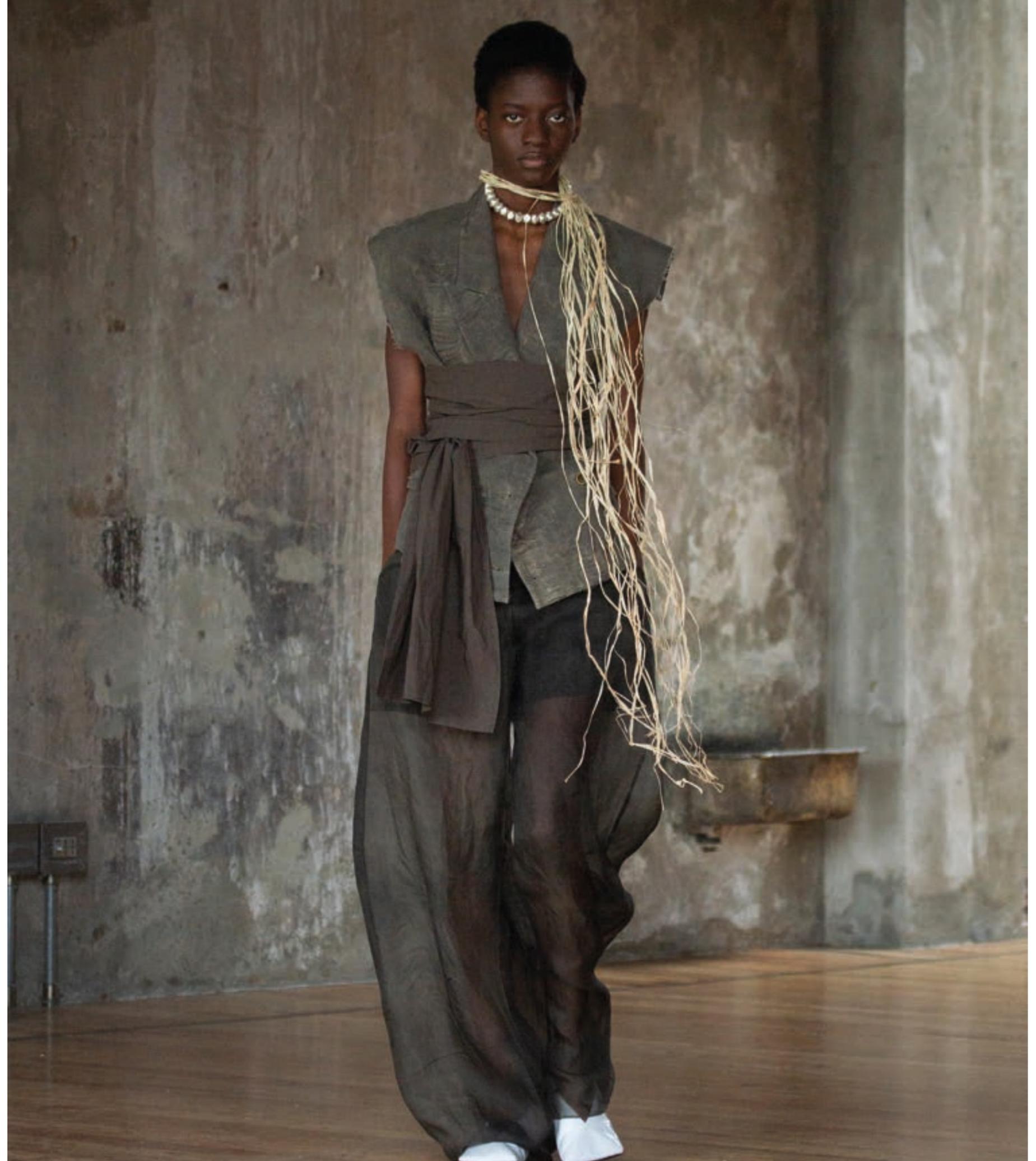
THESIMONELLUS.NET

CHINE - SHANGHAI

## UMA WANG ENVELOPPE LES CORPS AVEC GRÂCE

Uma Wang est une créatrice chinoise qui a rapidement fait parler d'elle grâce à ses créations esthétiques, minimalistes et intemporelles. Saluée par la critique dès ses débuts, Uma Wang, de son vrai nom Wang Zhi, a fait ses études à la China Textile University, avant de passer quelques années à la Central Saint Martins à Londres.

En 2009, la designer lance sa propre marque sous le nom d'Uma Wang et propose des collections qui sont présentées à Shanghai, Londres et Milan. Suite à cela, elle sera saluée par le *Vogue* Italie qui la mettra sur le devant de la scène en ajoutant qu'elle est un talent à suivre de près. Au fil des années, la créatrice s'est fait une place dans l'industrie de la mode et sa griffe est devenue l'une des premières marques internationales de Chine.





Grâce à de savants mélanges alliant le tricot et les tissus de qualité, Uma Wang parvient à trouver un équilibre entre sophistication et esthétique intemporelle qui donne vie à des designs forts. Mais elle apprécie également de prendre le temps d'effectuer des recherches continues dans la transformation de matières et d'images en tissus précieux, sans oublier le travail des formes qui mène la créatrice dans un voyage sans fin à travers le monde. Elle est toujours en quête d'inspirations glanées dans les cultures et leurs histoires.

*« La recherche sur les tissus est très importante et je travaille uniquement avec des tisseurs italiens. La production de mes collections passe également par l'Italie, où tout est cousu de manière artisanale »,* explique Uma Wang.

À travers des silhouettes déstructurées, presque minimalistes, les pièces deviennent sensuelles avec une élégance rustique entre tons neutres et bords bruts. Mais c'est surtout grâce à sa compréhension unique des tissus qu'Uma Wang a construit sa renommée internationale.

À l'heure où les lignes de la mode bougent pour se diriger vers une industrie plus durable, Uma Wang se rappelle avoir grandi dans une famille lui ayant transmis l'importance de préserver la planète dès son plus jeune âge. Une philosophie zéro déchet qu'elle a adoptée, il y a des années, en réutilisant les chutes dans d'autres créations comme des peluches pour les enfants. Il ne faut pas non plus oublier de mentionner que la marque propose des vêtements durables depuis ses débuts en pensant des pièces qui pourront être portées plus d'une fois, sans vraie saisonnalité, avec une attention particulière portée à la qualité des designs.

THOMAS DURIN

UMAWANG.COM

**OPUS**  
*ancient arts*

FRANCE - PARIS

## BIJOUX ANTIQUES : POUVOIR ET MAGIE

**Kallos Gallery a le plaisir d'annoncer sa première participation à OPUS - Ancient Arts, du 20 au 24 septembre, à Paris. Spécialisée en arts anciens, la galerie londonienne y présentera une sélection de sculptures et de vases antiques ainsi que sa nouvelle ligne de bijoux : Kallos Fine Jewellery.**

Alliant une connaissance spécialisée des arts anciens et une sélection experte de bijoux confectionnés de main de maître, Kallos Fine Jewellery redonne vie à de mystérieuses pièces antiques qui ont encore beaucoup d'histoires à raconter. Réalisé sur mesure, chaque bijou est une pièce unique. Ces monnaies anciennes, intailles et amulettes ont toutes leur propre lien avec le passé et constituent, en miniature, une œuvre d'art antique à part entière.

Chaque pièce a été réalisée avec soin par un joaillier londonien, et remise au goût du jour pour permettre à chaque intaille, monnaie ou amulette antique d'être à nouveau portée, deux mille ans plus tard.

### PIÈCES DE MONNAIE

Les pièces de monnaie utilisées pour la gamme Kallos Fine Jewellery témoignent des fascinantes cultures dont elles sont issues, reflet de la politique, de la religion, de l'économie et même de la mode des cités-États qui les ont battues. Il est fascinant que des détails aussi prodigieux puissent être représentés à une si petite échelle. Malgré leur taille modeste, les pièces de monnaie de la Grèce antique sont d'importantes dépositaires de l'art grec. Elles se caractérisent notamment par le talent et l'habileté de leurs graveurs.





**GLYPTIQUE**

Intailles et camées sont parmi les plus merveilleuses expressions artistiques qui nous soient parvenues de l'Antiquité. Ces œuvres d'art miniatures compensent leur petite taille par leur haute valeur artistique. Les intailles, objets très prisés durant l'Antiquité, ouvrent aux collectionneurs contemporains une fenêtre sur la vie, la mode et la spiritualité de leurs premiers propriétaires. Ces magnifiques chefs-d'œuvre décoratifs attestent du caractère plurimillénaire de la tradition de collectionner les bijoux.

Dans l'Antiquité, pour servir de sceaux, les pierres gravées étaient souvent enchâssées dans des montures d'or, d'argent ou de bronze. Chaque dignitaire ou personnalité de haut rang possédait sa propre intaille, grâce à laquelle il pouvait signer ou authentifier des documents. Les bagues permettaient aussi d'identifier immédiatement une position sociale. Ainsi, les chevaliers de la Rome antique portaient des bagues en or qui témoignaient publiquement de leur statut et de leurs droits.

**MADELEINE PERRIDGE**

KALLOS GALLERY  
 6 CHESTERFIELD GARDENS, LONDRES (ANGLETERRE)  
 KALLOSGALLERY.COM

OPUS - ANCIENT ARTS  
 GALERIE JOSEPH  
 116, RUE DE TURENNE, PARIS 3<sup>e</sup>  
 DU 20 AU 24 SEPTEMBRE 2023  
 OPUSARTFAIR.COM



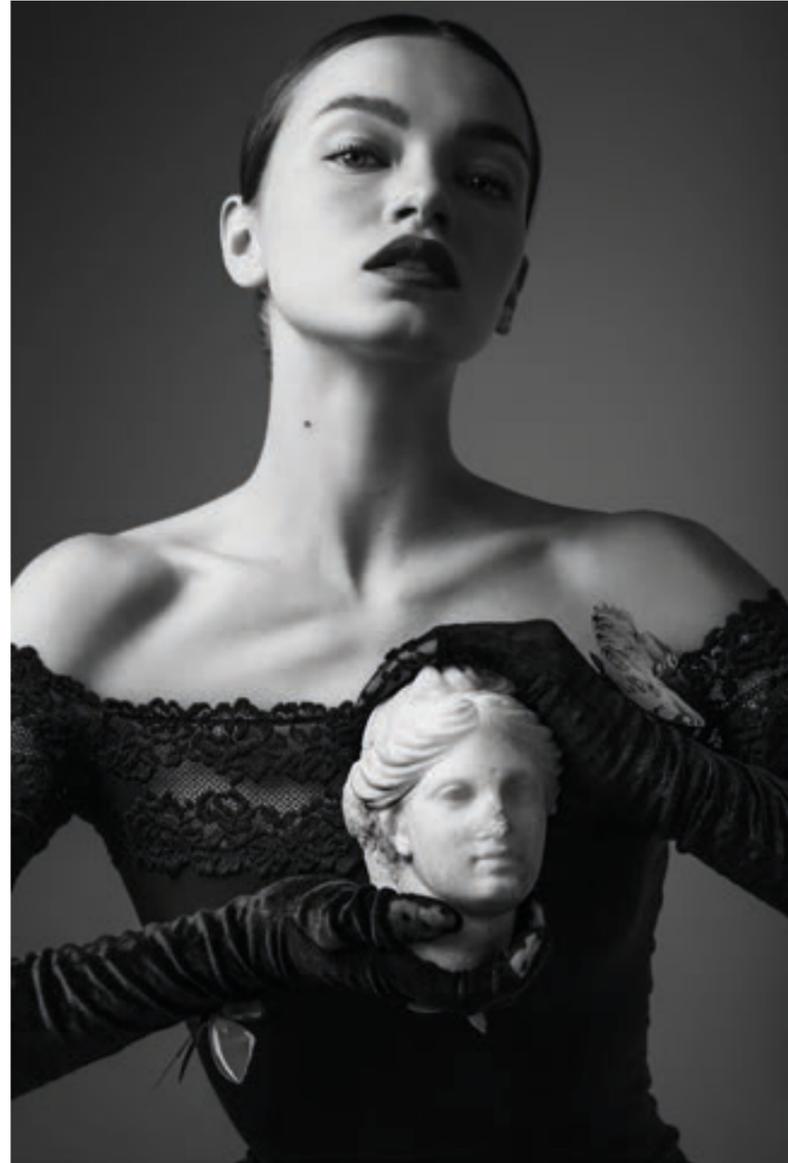
# MAGNETIC DIVINITY

ACUMEN & OPUS ART FAIR PRÉSENTENT

GANTS : ELI PEACOCK  
STATUE : OPUS ART FAIR  
*TÊTE FÉMININE FRAGMENTAIRE EN HAUT-RELIEF*  
MARBRE BLANC À CRISTAUX FINS, PROBABLEMENT PENTÉLIQUE.  
COLORATION ROUGEÂTRE EN PROFONDEUR.  
ART GREC, ATTIQUE.  
FIN DU IV<sup>E</sup> SIÈCLE AV. J.-C.  
H : 25 CM  
EX ALEXANDER IOLAS (1907-1987),  
ACQUISE AUPRÈS DE CE DERNIER EN 1982, PUIS MARCHÉ DE L'ART.

MERCI À GALERIE JOSEPH POUR L'ESPACE PLACE DES VOSGES  
ET MERCI À LAURA BOSCH DE GANAY, ANTONIA EBERWEIN  
ET ANTOINE TARANTINO POUR LE PRÊT DES SCULPTURES.  
PHOTOGRAPHE : GREGORY BOUSSAC  
DIRECTION ARTISTIQUE : MÉLISSA BURCKEL - FLORA DI CARLO  
POST PRODUCTION : APOSTOLOS VAMVOURAS  
STYLISTE : FLORA DI CARLO  
CASTING : FLORA DI CARLO  
MAKE UP ARTIST : MARIKA BOUVEYRON  
HAIR STYLIST : MOIRA DEMBELE  
MANNEQUIN : MARIE FIERES

GANTS : ELI PEACOCK  
STATUE : OPUS ART FAIR  
TÊTE D'APHRODITE PROCHE DU TYPE CAPITOLIN,  
D'APRÈS UN MODÈLE HELLÉNISTIQUE.  
MARBRE BLANC.  
H : 22 CM  
ART ROMAIN, 110-120 APR. J.-C.  
EX COLL. BESSONNEAU (1842-1916) ;  
PUIS DESCHAMPS DANS LES ANNÉES 1970-1980.



TÊTE D'ÉROS

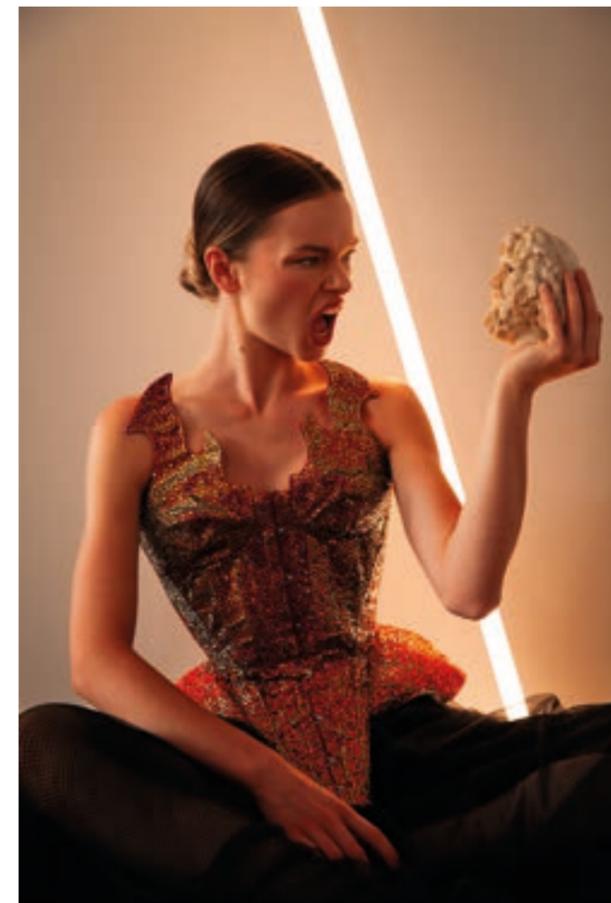
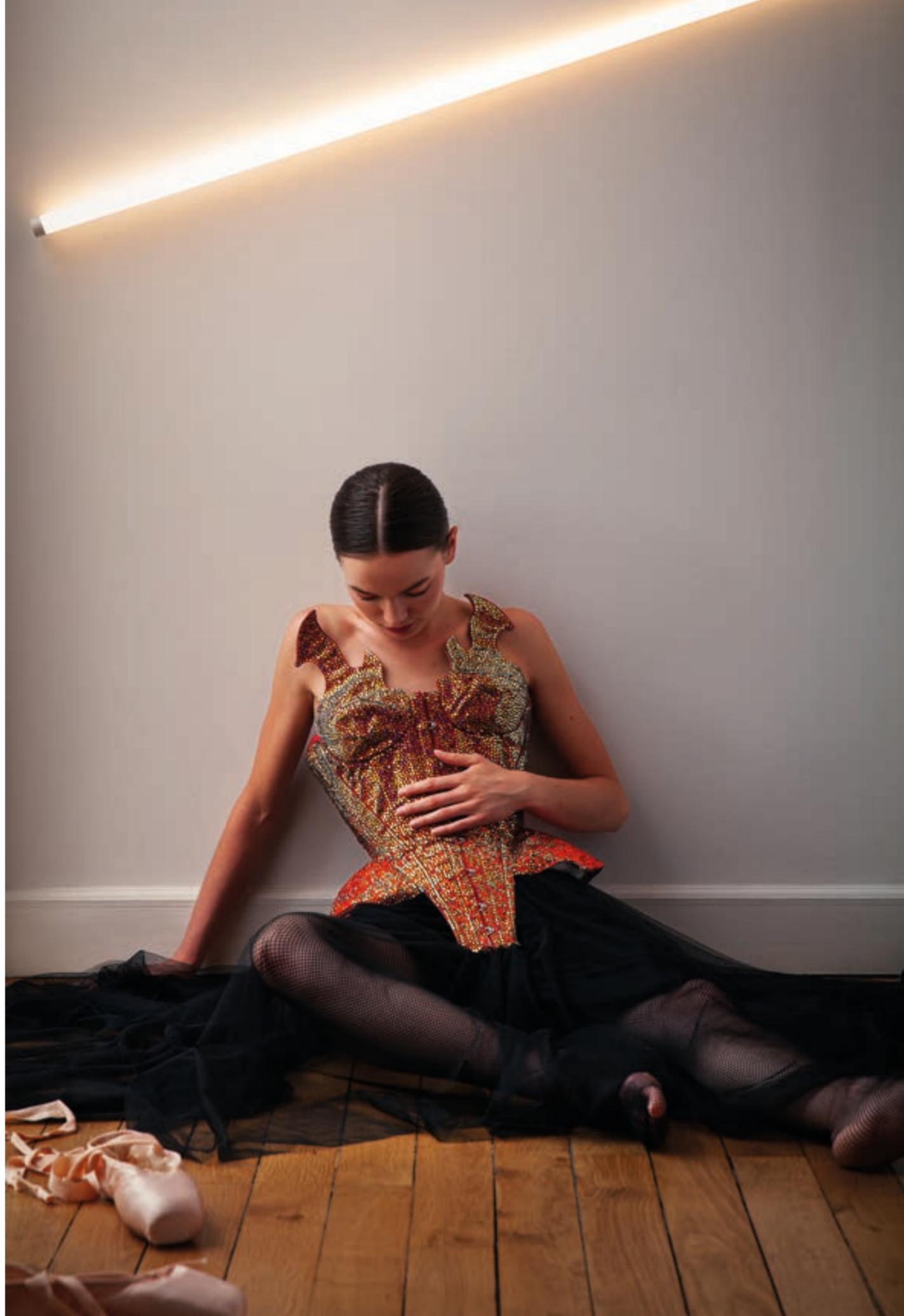
ART GREC, ÉPOQUE HÉLÉNISTIQUE, VERS LE 1<sup>ER</sup> SIÈCLE AV. J.-C.  
MARBRE.

H : 15,2 CM.

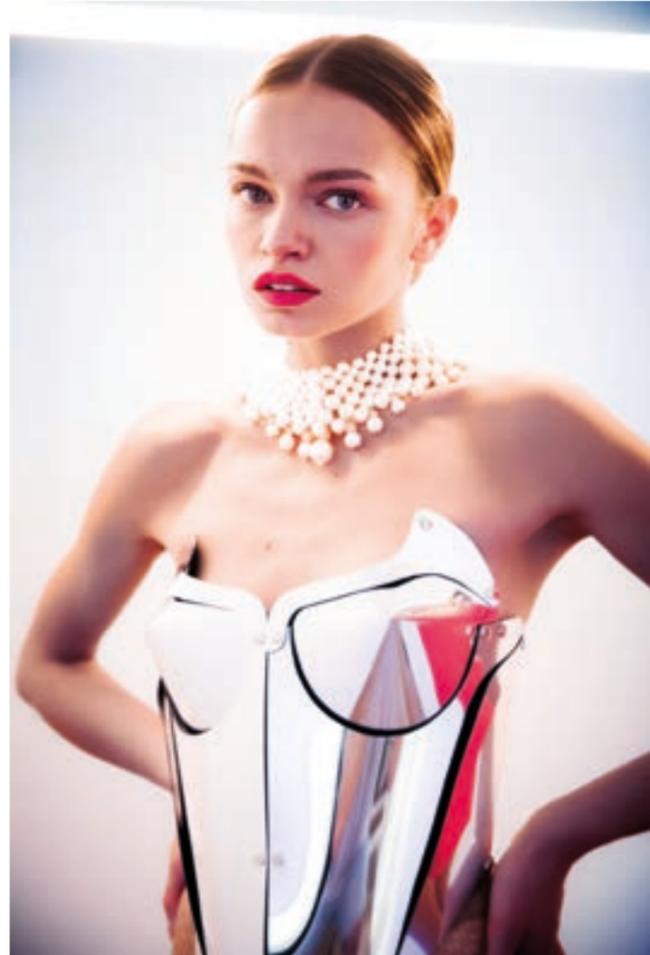
EX COLL. PRIVÉE M.A., ACQUISE À ROME DANS LES ANNÉES 1950 ;  
SOTHEBY'S NEW YORK, 5 JUIN 2008, LOT 21 ;

PHOENIX ANCIENT ART, 2008 (CAT. N°1, N°17) ; COLL. PRIVÉE A., PARIS, FRANCE.

LITTÉRATURE : GISELA M. A. RICHTER, AMERICAN JOURNAL OF ARCHAEOLOGY, VOL. 47, N° 4 (OCT.-DÉC. 1943)



BUSTIER: ASQUIN  
BALLERINES: REPETTO  
STATUE : OPUS ART FAIR  
*TÊTE D'HOMME BARBU, PROBABLEMENT JUPITER.*  
MARBRE.  
H :14 CM.  
ART ROMAIN, ÉPOQUE ROMAINE, I<sup>ER</sup>-II<sup>E</sup> SIÈCLE APR. J.-C.  
PROVENANCE : ANCIENNE COLLECTION PRIVÉE PARIS, M. B. M. ,  
ACQUIS À LA GALERIE TARANTINO DE M. A. ,  
ACQUIS À BEYROUTH DANS LES ANNÉES 1960-1970.



BODY : ASQUIN  
CHOKER : MON REVE





(GAUCHE) ROBE : NOCTURNE

(DROITE) WHITE COLLAR : ETIENNE JANSON

STATUE : OPUS ART FAIR

*TÊTE D'APHRODITE PROCHE DU TYPE CAPITOLIN,  
D'APRÈS UN MODÈLE HELLÉNISTIQUE.*

MARBRE BLANC.

H : 22 CM

ART ROMAIN, 110-120 APR. J.-C.

EX COLL. BESSONNEAU (1842-1916) ;

PUIS DESCHAMPS DANS LES ANNÉES 1970-1980.





© Matsuhisa Miyakono / Belvedere Hotel Miyakono

EV

GASTRONOMIE

254

GRÈCE - MYKONOS

## MATSUHISA MYKONOS

### MÉTISSAGE CULINAIRE ÉTOURDISSANT

Ce n'est ni à Las Vegas, ni à Aspen, ni à Beverly Hills, mais à Mykonos que nous dégustons la célèbre cuisine du chef charismatique Nobu Matsuhisa, dans le nouvel écrin du non moins célèbre Belvedere, où de confortables banquettes recouvertes d'un magnifique tissu jaune ocre entourent la piscine au milieu d'une végétation luxuriante et travaillée.

Une grande impatience mêlée à une curiosité grandissante m'habite. Première surprise, la carte est dense mais comporte des rubriques claires et distinctes, ou, devrais-je dire, des thématiques gustatives : Matsuhisa Appetizers, Tacos, Special Sashimi, Tiradito, Tartar with Caviar, New Style Sashimi, Matsuhisa Special Hot Dishes, Toban Yaki, Grilled and Wood Oven Roasted Dishes, Kushiyaki, Tempura Dishes, Sushi & Sashimi, Sushi Roll...





Sur les conseils du manager, Michael Gerolymatos, qui nous offre une explication fournie de l'histoire de Nobu Matsuhisa et de son approche de la cuisine, nous entamons les festivités par un White Fish Dry Miso, yuzu, chips d'ail, huile d'olive grecque, herbes aromatiques. Tout simplement le plat parfait pour faire aimer le poisson cru. Ce Special Sashimi, sorte de Ceviche péruvien façon japonaise, est frais, épicé, citronné. Des goûts ciselés, un régal. Magnifique entrée en matière dans l'univers du chef Nobu-san.

Viennent ensuite deux plats moins surprenants mais tout aussi délicieux : le Chicken Tacos with Anticucho Sauce (sauce péruvienne, sorte de marinade pimentée) avec des algues – petit bémol sur la pâte du Tacos, ayant une préférence pour les Tacos mexicains – ainsi que le New Style Sashimi Salmon cuit avec l'huile de sésame et d'olive, ciboulette. Tout simplement délicieux.

Il nous faut tester les tempuras et notre choix se porte sur les Tempuras Asperges, si légers, croustillants à l'extérieur et tendres à l'intérieur, une sensation de fraîcheur et de goûts raffinés et précis. Je continue avec un des plats signature du chef, le Black Cod Miso caramélisé : cuisson parfaite du poisson, sa chair est nacrée, croustillante et fondante, sauce miso et yuzu, gingembre en pâte. Quelle originalité !

258

Le dîner se prolonge avec un agréable étourdissement de plaisir gustatif. Je me laisse tenter par une note sucrée avec le Santorini Whisky Cappuccino (glace au lait, biscuit, expresso, whisky) pour finir en beauté. Véritable choc de saveurs doux et percutant à la fois.

Les papilles continuent de frétiler longtemps après ce formidable moment de dégustation au Matsuhisa Belvedere. On ressent l'expérience et le talent d'un chef sans compromis mêlant avec originalité les codes de la gastronomie japonaise à l'exotisme des saveurs et techniques inspirées de ses voyages en Amérique Latine.

Ne serait-ce qu'une fois dans votre vie, laissez-vous guider par Nobu Matsuhisa et découvrez son univers riche en émotions, que ce soit ici ou ailleurs (à noter que son premier restaurant en France, ouvert en 2016, se trouve au Royal Monceau à Paris).

**ANTOINE BLANC**

[BELVEDEREHOTEL.COM](http://BELVEDEREHOTEL.COM)





GRÈCE - ATHÈNES

## PHILOS

### POÉTIQUE DES RUINES

**Au cœur de la pittoresque rue Solonos d'Athènes, Philos - « ami » en grec - ranime un manoir néoclassique en décrépitude, construit en 1937 par l'entrepreneur et amoureux des arts Euripidis Koutlidis.**

Ce lieu resté en sommeil depuis le décès de ce dernier trouve une nouvelle vie dans ce projet orchestré par le couple que forment Marilena Emmanouil et Sotiris Tsaglis, figures de la mode athénienne, qui, avec une vision claire et audacieuse, ont su conjuguer la splendeur du passé à l'effervescence contemporaine.

Philos transcende la simple notion de restaurant pour se positionner en tant qu'espace de vie pluriel : le lieu, articulé sur plusieurs niveaux, abrite également une boutique de mode et un espace dédié aux expositions photographiques. Le café, qui reste le cœur battant du lieu, permet de déguster des spécialités culinaires tout en admirant une sélection éclectique d'objets design. Les murs, laissés bruts, et les sols d'origine aux charmes patinés du temps contrastent avec l'ameublement minimaliste et la mise en valeur des matériaux nobles qui contribuent à la création d'un espace empreint de sophistication et de caractère.

La cuisine de Philos s’inscrit dans cette même fusion entre tradition et modernité. Le menu, souvent renouvelé, célèbre les saveurs et produits locaux au travers de recettes classiques mais maîtrisées du brunch : aux côtés des incontournables œufs Bénédicte et *avocado toasts*, on trouve des interprétations modernes de la cuisine grecque, comme le Kayianas, des œufs brouillés servis avec de la sauce tomate, des tomates cerises, des olives et de la viande sur du pain grillé.

L’atmosphère du lieu, entretenue par l’accueil chaleureux du personnel, se veut conviviale et détendue. On y ressent une véritable harmonie entre le passé, incarné par l’architecture du lieu, et le présent, matérialisé par la cuisine et l’ambiance. C’est cette symbiose qui fait de Philos un endroit unique, un véritable voyage dans le temps et les saveurs.

**SUZANNE TEXIER**  
 PHILOS  
 SOLONOS 32, ATHÈNES (GRÈCE)  
 @PHILOS.ATHENS





ANGLETERRE - LONDRES

## **BAO**

### **LE LIVRE DE CUISINE QUI INVITE AU VOYAGE**

Au cœur du quartier de Soho, à Londres, se trouve le restaurant BAO. Icône des temps modernes, la maison taïwanaise dévoile pour la première fois une centaine de recettes à découvrir dans son ouvrage publié aux éditions Phaidon. Écrit par les fondateurs du label, Erchen Chang et le duo fraternel Shing Tat et Wai Ting Chung, le livre *BAO* est un condensé de jolies photographies gastronomiques, mais aussi une histoire de leur aventure qui a débuté en 2013.

Chacune des pages de *BAO* contient une explication détaillée du plat en question pour le réussir à la perfection. Bao au porc, coquilles Saint-Jacques aux haricots jaunes et à l'ail, soupe à la patate douce... Des recettes simples et ludiques à reproduire à la maison en famille ou pour un bon repas entre amis.

**MARINE MIMOUNI**



*BAO* DE ERCHEN CHANG, SHING TAT CHUNG ET WAI TING CHUNG  
ÉDITIONS PHAIDON, MARS 2023  
34,95 €  
BAOLONDON.COM  
PHAIDON.COM

À GAUCHE : © Fangyu Chojjig  
À DROITE : © BAQ, Erchen Chang, Shing Tat Chung, and Wai Ting Chung, Phaidon

266



268

FRANCE - PARIS

## L'AUBE

### UNE EXPÉRIENCE GASTRONOMIQUE INSPIRANTE ET CRÉATIVE

Inspiré par la proximité de la Comédie-Française et du Théâtre du Palais-Royal, un concept unique est proposé avec des menus déjeuner - après-spectacle et dégustation - au choix entre 5 et 8 temps.

Thibault Nizard, le jeune chef de 30 ans, a travaillé ses talents dans des restaurants gastronomiques aussi prestigieux que Drouant, Le Taillevent ou La Monnaie de Paris avant d'ouvrir, avec sa compagne, son propre restaurant, L'Aube, situé au cœur de Paris entre le Louvre et les jardins du Palais-Royal.

Dans cet établissement de 320 m<sup>2</sup> répartis sur deux niveaux, à la décoration sobre et élégante, une immersion totale au cœur de la cuisine vous est proposée, et pour les plus curieux, L'Aube suggère la « Chef's Table » pour 6 convives. Idéal pour vivre un moment privilégié avec le chef dans ce concept de cuisine ouverte.



269



### TRADITIONS AU GOÛT DU JOUR

*« Saucier de formation, je suis un cuisinier d'instinct. J'aime les grands classiques, mais je n'ai pas envie de m'ennuyer. Il doit y avoir de la vie dans une assiette, sans pour autant oublier ce qu'attend le client. » Le chef met l'accent sur la volaille, le poisson ainsi que la charcuterie faite maison. « Je vais à Rungis plusieurs fois par mois pour découvrir, goûter, partager. Les fournisseurs guident mes cartes et menus. »*

En entrée, la maison propose de l'artichaut poivrade de Bretagne, accompagné d'un jus d'oignons rôtis et champignons ou encore les morilles farcies à la volaille et vin jaune.

Côté plats, vous pouvez opter vraisemblablement pour la quenelle de volaille sauce poulette, qui va de pair avec le foie gras, les asperges vertes et le vin jaune ou encore un Saint-Pierre grillé, petits pois, mousseron des prés et fumet de poisson au lait d'amandes.

Et pour terminer en beauté, des desserts imaginés instinctivement et dressés avec talent, au même titre que les plats.

Si vous souhaitez vivre une expérience gastronomique unique, L'Aube est sans doute le meilleur endroit !

#### TANJA AKSENTIJEVIC

L'AUBE  
10, RUE DE RICHELIEU, PARIS 1<sup>ER</sup>  
LAUBE-PARIS.COM



SICILE - TAORMINE

## PRINCIPE CERAMI

ENTRE SAVEURS AUDACIEUSES  
ET TRADITION CLASSIQUE

C'est en 1866 que le prince de Cerami hérite d'un monastère datant du XV<sup>e</sup> siècle dans l'ancienne ville balnéaire de Taormine. Le monastère est alors transformé pour y accueillir des visiteurs européens. Il abrite notamment le prestigieux restaurant Principe Cerami, l'un des meilleurs de Sicile.

Le restaurant étoilé est ouvert d'avril à octobre. Il propose une cuisine de qualité et met en valeur l'excellence des ingrédients et des traditions locales. Les créations du chef Massimo Mantarro exaltent le meilleur de la cuisine sicilienne alors qu'il redécouvre la gastronomie de son pays natal et expérimente la cuisine méditerranéenne moderne.



En automne, le restaurant dispose d'une élégante salle à manger. En été, vous pourrez dîner sur la magnifique terrasse surplombant la mer de Taormine. Dans une culture culinaire comme la Sicile, tradition et innovation se rencontrent, et les plats du chef Mantarro sont la combinaison parfaite de spécialités classiques et de saveurs audacieuses.

Deux menus sont préparés en alternance, l'un recréant le goût d'hier, et l'autre les saveurs d'aujourd'hui. En entrée, vous pouvez opter pour un combo de légumes de saison cuits et crus, intitulé « Like a "Arcimboldo" artwork ».

En premier plat, les spaghetti artisanaux Luca Crimi « Mount Etna », fondue de tomates et fromage ricotta salé font bel effet.

En dessert, vous pouvez choisir le « Cacao di Terra » aux saveurs de cacahuètes, chocolat au lait et fruit de la passion, idéal pour les amoureux du chocolat et des fruits exotiques.

Un restaurant grandiose et élégant, de l'intérieur comme de l'extérieur !

**TANJA AKSENTIJEVIC**

PRINCIPE CERAMI  
PALACE SAN DOMENICO  
PIAZZA S. DOMENICO DE GUZMAN, 5, TAORMINE (ITALIE)  
PRINCIPECERAMI.COM



© San Domenico Palace, a Four Seasons Hotel



© Alex Azabache

08

VOYAGE

GRÈCE

## LA GRÈCE, TERRE DES DIEUX, DU SOLEIL ET DE LA MER

**Comme Ulysse envoûté par Circé, les voyageurs oublieront le temps à la faveur de ses charmes aussi variés que subtils.**

Que l'on parcoure sa péninsule sur les traces des héros et des philosophes de l'Antiquité, navigue d'île en île à la recherche de fête et de farniente, randonne dans les gorges crétoises ou grimpe jusqu'aux monastères des Météores et du mont Athos, il existe mille et une manières de découvrir ce pays, lequel mérite plus d'un voyage. Si l'on ne présente plus le Parthénon, il faut quitter la trépidante Athènes pour passer sous la porte des Lions et rendre hommage au roi Agamemnon de Mycènes, se rêver en acteur au théâtre d'Épidaure et en athlète à Olympie, avant de consulter les oracles de la pythie de Delphes, dans un site magnifiquement adossé à la montagne.



© Polina Chistyakova



© Valdemaras D

Les passionnés d'histoire ne manqueront pas non plus le palais crétois de Cnossos, où les fresques évoquent le souvenir des belles Minoennes et des jeunes acrobates sautant par-dessus des taureaux, heureusement moins féroces que le Minotaure enfermé dans son mythique labyrinthe. On a peine aujourd'hui à imaginer que cette brillante civilisation a été balayée par le tsunami occasionné par l'éruption de Santorin, l'une des plus destructrices de l'humanité, il y a plus de trois mille six cents ans. Véritable Pompéi grecque, Akrotiri témoigne aussi de cette époque.

Emblème des Cyclades, l'île-volcan offre l'expérience inoubliable de se baigner dans son cratère envahi par la mer, changeant de couleur et atteignant jusqu'à 34° près de l'îlot volcanique de Paléa Kaméni. L'éclatante fraîcheur des maisons blanches parées de bougainvilliers invitera à gagner les ruelles ombragées habitées par les chats, et à s'attabler pour goûter aux plaisirs de la diète méditerranéenne. Chaque île sera prétexte à une découverte gustative, de la liqueur de cédrat fabriquée selon des recettes ancestrales à Naxos, aux pains d'Olympos modelés avec amour et respect par les femmes de Karpathos, qui décorent traditionnellement chaque miche selon les emblèmes des familles et les fêtes religieuses. Loin des sentiers touristiques, la Grèce s'apprécie au contact de ses habitants, au son du chant des cigales et en oubliant le temps. Méfiez-vous, vous pourriez bien avoir envie de rater le bateau...

*SOPHIE REYSSAT*



GRÈCE - LES CYCLADES

# VOYAGE HYPNOTIQUE

## 3 ADRESSES IDYLLIQUES À (RE)DÉCOUVRIR

Nommée « Elláda » par ses habitants, la Grèce est située à l'extrémité de la péninsule des Balkans, entre la mer Égée et la mer Ionienne. La Grèce et ses îles si mystérieuses, si envoûtantes ... comme si l'âme des dieux et déesses de l'Olympe soufflait encore sur ces terres enchantées. Une destination qui attire un grand nombre de visiteurs, happés par tant de beauté et de spiritualité.

Parti à la découverte de certaines îles de l'archipel des Cyclades, *Acumen* vous présente trois hôtels paradisiaques.



MYKONOS

## BELVEDERE

### LE MYTHIQUE

**Cette belle adresse a ouvert ses portes en 1996, à la suite d'un véritable coup de foudre de Sofia et Ilias Ioannidis pour l'emplacement avec un panorama de rêve - d'où le nom : Belvedere.**

Niché au sommet d'une colline, avec une vue imprenable sur la mer Égée et la ville de Mykonos, cet hôtel 5 étoiles offre un véritable coin de paradis à ses visiteurs.

L'établissement se compose de sept bâtiments blanchis à la chaux, positionnés autour d'un jardin luxuriant et coloré où s'épanouissent de nombreux cactus, palmiers et bougainvilliers, dont les fleurs parfumées s'invitent aux terrasses et aux balcons des chambres. Pour les hôtes qui souhaiteraient plus de discrétion, le Belvedere propose des suites et villas avec piscine privée et/ou jacuzzi à l'écart des regards, avec le confort d'un palace. Quant à l'architecture d'intérieur, tout a été pensé dans un esprit de luxe minimaliste, avec des pièces de mobilier design artisanal et des murs de séparation en bois sculptés localement.



Mykonos, l'île du soleil, des plages paradisiaques et de la fête. Ici, on vit principalement en extérieur et on aime voir et être vu. Les propriétaires ont donc apporté une attention toute particulière à l'espace extérieur de l'hôtel. Au cœur du jardin, on découvre l'une des pièces maîtresses de cette adresse mythique : la piscine d'inspiration Art déco tout en élégance et en délicatesse. C'est la source de l'ébullition sociale, avec des pergolas réparties autour pour un confort absolu et un bar central offrant une vue à couper le souffle, le tout dans des tonalités ocre et bleues, en réponse aux couleurs de la nature. On comprend pourquoi cette adresse est devenue dès son ouverture *the place to be* de l'île, organisant les plus belles fêtes.

Autre lieu emblématique de l'hôtel, le restaurant star du chef Nobu Matsuhisa livre une expérience gustative vertigineuse à s'offrir sans hésitation <sup>1</sup>.

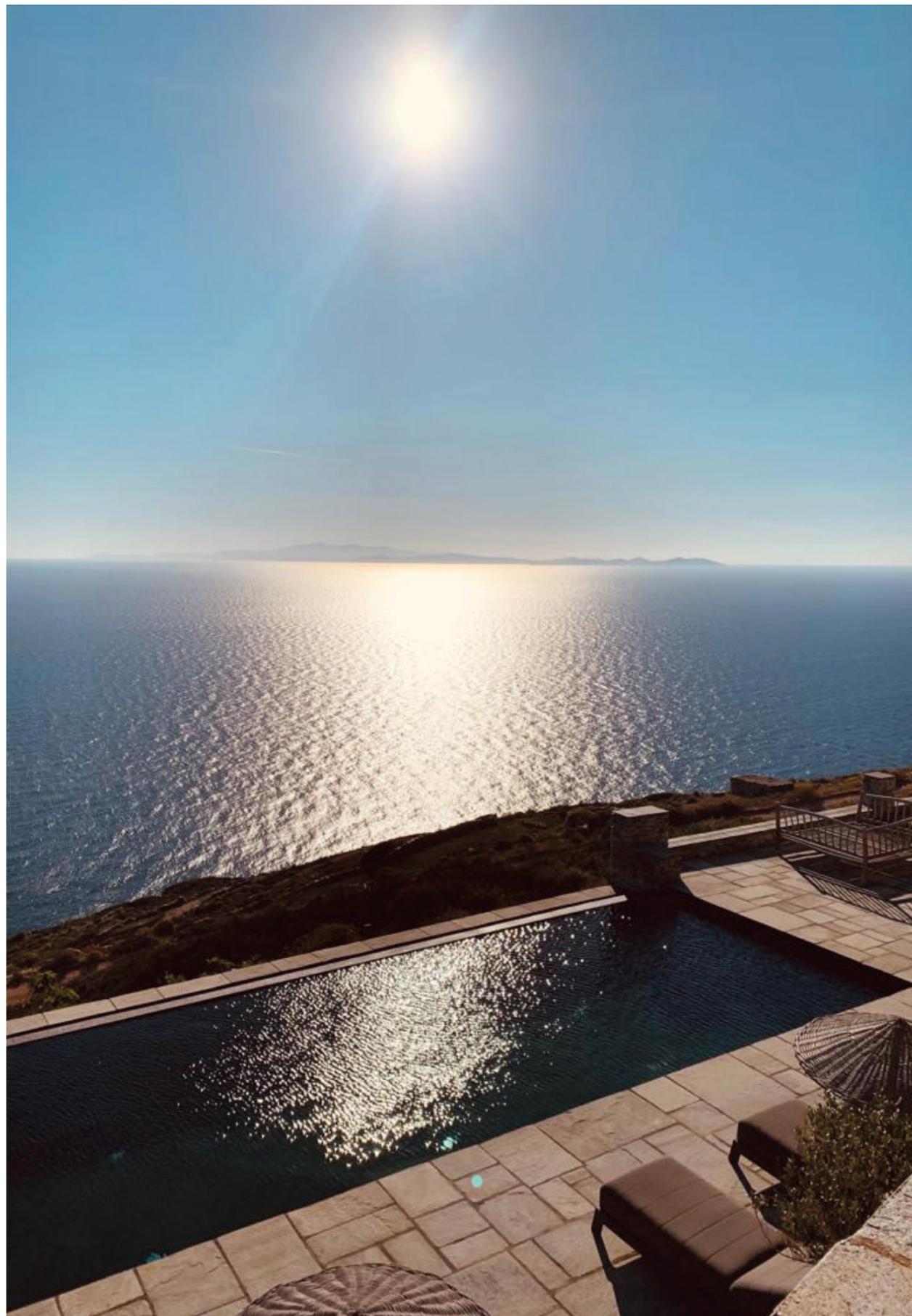
Pour terminer en beauté, l'hôtel a ouvert en 2015 un spa Six Senses, dont l'exigence des soins offre une attention toute particulière au corps et à l'esprit des clients. Ici, tous les sens sont en éveil et le résultat est tout simplement spectaculaire.

Le Belvedere reste l'adresse mythique de Mykonos, et on comprend pourquoi...

<sup>1</sup> Lire l'article dédié dans la rubrique « gastronomie » du n°36 d'Acumen

BELVEDERE  
 SCHOOL OF FINE ARTS DISTRICT, MYKONOS (GRÈCE)  
 BELVEDEREHOTEL.COM  
 INSTAGRAM.COM/BELVEDEREHOTEL





SIFNOS

## VERINA ASTRA

### L'AUTHENTIQUE

**Il y a des lieux qui ont cette particularité de vous toucher émotionnellement avec peu de chose.**

L'hôtel Verina Astra en fait partie. Un luxe silencieux qui vous happe et vous apaise pour mieux vous reconnecter aux forces de la nature.

S'étendant sur le flanc d'une colline escarpée de l'île de Sifnos, l'établissement offre une vue vertigineuse sur la mer Égée et sur le village pittoresque de Kastro avec, en contrebas, isolée au sommet d'une péninsule rocheuse, l'église des Sept martyrs, l'un des joyaux de l'île.

Ici, le silence est roi, la contemplation est reine, le rythme se fait plus lent et la vie plus sereine... L'hôtel propose des suites spacieuses et confortables au décor soigné avec le bois comme matériau de prédilection. Chaque suite possède une terrasse équipée d'une grande table pour ceux qui souhaitent prendre leur repas en intimité.

Une piscine en contrebas donne le ton du séjour : plaisir et bien-être. Après quelques longueurs, vous pourrez savourer des délices sucrés ou salés à toute heure de la journée. Ici, tout est fait maison et local. L'hôtel possède un potager sur les terres de son petit frère, le Verina Terra, situé à quelques kilomètres et proche de la mer : les fruits, les légumes et les herbes aromatiques qui y sont cultivés s'épanouissent délicatement dans de savoureuses assiettes.

© Verina Astra



294

Et pour une expérience gustative d'exception, nous vous recommandons le Bostani, l'une des adresses du Verina Astra prise d'assaut tout l'été par les épicuriens qui s'y régaleront de plats raffinés et originaux, dans une ambiance conviviale, avec une vue gorgée d'étoiles. Pas étonnant que ce superbe complexe tire son nom du mot grec « astra » signifiant « étoiles », et que chaque suite porte le nom d'une constellation.

Pour terminer en beauté, l'hôtel possède un spa combinant des rituels de thérapie thermale et des techniques de massage thérapeutique. Des soins naturels qui vous apporteront un bien-être en profondeur.

Le Verina Astra est tout simplement le lieu idéal pour les personnes qui ont besoin de lâcher prise...

VERINA ASTRA  
 POULATIS, SIFNOS (GRÈCE)  
 VERINAHOTELSIFNOS.COM  
 @VERINASIFNOS



295



© Verina Astra

PAROS

# PAROCKS

## LE CHIC

Ouvert en 2022, ce luxueux hôtel répond parfaitement à la définition du nouveau chic. Du fait notamment de son emplacement premium : à quelques kilomètres de Naoussa, la ville branchée de Paros, avec ses ruelles blanches et son petit port de pêche resté authentique, l'établissement est situé dans un espace naturel, cohabitant avec un paysage rocheux et sauvage. D'où son nom, Parocks, contraction des mots « Paros » et « roche ».

© Parocks Hotel - Paros

298

299

300





L'hôtel se compose de cinq bâtiments indépendants conçus selon les traditions locales, offrant des chambres et des suites qui ont chacune une piscine ou un jacuzzi privés, agrément assez rare pour être mentionné. Le confort est de mise dans les 40 chambres spacieuses et élégantes décorées avec soin, donnant la part belle aux matériaux nobles et aux pièces décoratives de choix.

Pour ceux qui apprécient la discrétion, chaque terrasse offre une vue majestueuse sur la mer Égée et la nature environnante : de quoi flâner dans sa chambre tout en s'évadant dans le paysage. Et pour les plus aventureux, des pique-niques sont organisés dans l'une des criques sauvages située à quelques mètres de l'hôtel.

Au centre des bâtiments se trouve l'immense piscine aux formes rondes, qui se fond naturellement dans les paysages qui l'entourent. Un grand bar aux notes bleutées vous accueillera pour savourer des cocktails signatures devant le coucher du soleil, et vous pourrez aussi faire étape dans la salle du restaurant entièrement vitrée pour ne rien perdre de cette vue idyllique.

Le spa situé au sous-sol des parties communes se compose d'une piscine chauffée, d'un sauna et d'un hammam, d'une salle de sport et d'un espace pour les soins et massages. Pour une déconnexion totale et un bien-être absolu.

L'hôtel Parocks est l'alliance parfaite d'un confort 5 étoiles et d'une nature au paysage encore sauvage.

**MÉLISSA BURCKEL**

PAROCKS  
 LUXURY HOTEL ET SPA  
 AMPELAS, NAOUSSA, PAROS (GRÈCE)  
 PAROCKSHOTEL.COM  
 @PAROCKSHOTEL

GRÈCE - ATHÈNES  
**SEMIRAMIS  
HOTEL**

**PETITE BULLE POP DANS  
LA BANLIEUE D'ATHÈNES**

C'est à Dakis Joannou, éminent collectionneur d'art moderne, que l'on doit le Semiramis Hotel. Soucieux de créer une nouvelle forme d'art dans l'hospitalité, au moyen d'un équilibre finement travaillé entre style et confort, c'est au designer Karim Rashid qu'il a confié le projet. Le cahier des charges était simple mais audacieux : la fusion entre le refus d'embrasser le banal pour Rashid et le dévouement au monde de l'art moderne pour Joannou.





308



VOYAGE

309

© Yeshotel / Nadia Paschali

C'est à Kifissia, dans la banlieue de la capitale grecque, que cette étonnante rencontre s'est matérialisée par cet hôtel de 51 chambres. Véritable manifeste pop, le lieu adopte une palette saisissante avec du citron vert, du rose, de l'orange, mais aussi du jaune et du blanc. Une toile pas vraiment neutre sur laquelle Karim Rashid a projeté des carreaux de verre, des sols en terrazzo, des tapis de couleur personnalisée, des revêtements muraux à motifs et des murs en verre coloré.

Pour ce qui est de la collection de Joannou, ce sont des pièces de Jeff Koons, Sue Webster et Tim Noble que pourront admirer les clients.

Dans les chambres, ils pourront aussi découvrir le travail de Karim Rashid, qui offre à cette adresse des pièces uniques de mobilier de son cru. Les bungalows piscine ont leur propre jardin privé, tandis que la suite penthouse de l'hôtel offre une vue panoramique sur la verdure environnante, et les collines qui bercent Athènes. À ne pas manquer non plus, le restaurant de l'hôtel Semiramis, qui sert une cuisine méditerranéenne moderne tout au long de la journée. Un petit havre de paix à 20 minutes en train du centre d'Athènes.

**LISA AGOSTINI**

YESHOTELS.GR

# ACUMEN

FR N° 36 JUILLET 2023

## DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Michael Timsit

## RÉDACTRICE EN CHEF

Mélissa Burckel

## RÉDACTION

Lisa Agostini,  
Céline Baussay,  
Stéphanie Dulout,  
Nathalie Dassa,  
Sophie Normand,  
Sophie Reyssat,  
Flora Di Carlo,  
Antoine Blanc,  
Thomas Durin,  
Tanja Aksentijevic,  
Pierre Charpiloz,  
Marine Mimouni,  
Madeleine Perridge

## SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Anne Choupanian,  
Juliette Daniel

## GRAPHISME & CRÉATION

Madame Polare Atelier  
MADAMEPOLARE.COM

## CONTACT

Galerie Joseph X Acumen Magazine  
116, rue de Turenne  
75003 PARIS (France)  
+33 1 42 71 20 22

MELISSA.BURCKEL@MAGAZINE-ACUMEN.COM  
REDACTION@MAGAZINE-ACUMEN.COM

INSTAGRAM  
@ACUMENMAGAZINE  
@GALERIEJOSEPH

PINTEREST  
@ACUMEN\_MAGAZINE  
@GALERIEJOSEPH

## MARKETING DIGITAL

Clémence Pornot,  
Marie Dirassouyan,  
Grace Alexandra Mabilemono,  
Vincent Menard,  
Sarah Moreau

## TRADUCTION

Scilla Kuris,  
Lauren Nufiez,  
Andreas Kengne

## CHEFFE DE PROJET

Valeriia Buklina,  
Jeanne Malmasson

## REPÉRAGE

Sarah Sellam,  
Léa Leguillette,  
Inès Lamrani,  
Kylène Cavaillon,  
Marion Grabowski

## COMPTABILITÉ

Samira Riadi Jaafri,  
Alexandre Boucris

## ADMINISTRATION

Oumaima Chraïbi

GALERIEJOSEPH.COM



TÊTE D'APHRODITE PROCHE DU TYPE CAPITOLIN,  
D'APRÈS UN MODÈLE HELLÉNISTIQUE.  
MARBRE BLANC.  
H : 22 CM  
ART ROMAIN, 110-120 APR. J.-C.  
EX COLL. BESSONNEAU (1842-1916) ;  
PUIS DESCHAMPS DANS LES ANNÉES 1970-1980.

© Gregory Boussac





© François Berthier

UNE EXPÉRIENCE ET UNE CULTURE QUI NOUS DÉFINISSENT